



VISITE DU PREMIER MINISTRE AU MALI UN SIGNAL FORT SUR LA VOLONTÉ COMMUNE DES DEUX PAYS DE BÂTIR UNE NOUVELLE RELATION



La visite du Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, lundi à Bamako, a été perçue par des médias locaux et étrangers comme un signal fort sur la volonté commune affichée par les deux pays en vue de bâtir une nouvelle relation basée sur le dialogue, la coopération et la concertation. Au terme de cette visite, les médias maliens ont accueilli favo-

ramblement la reprise du dialogue avec l'Algérie, saluant la volonté des deux pays d'aller vers une nouvelle relation fondée sur le respect mutuel et une coopération concrète dans plusieurs domaines. Pour la presse malienne, il ne s'agit pas d'une simple visite protocolaire, mais d'une étape de réconciliation et de relance stratégique avec Alger.

Les titres et commentaires de plusieurs médias convergent sur la relance d'une nouvelle séquence diplomatique avec la volonté affichée de tourner la page des tensions et de relancer les mécanismes de coopération. "Mali-Algérie: la visite de Sifi Ghrieb ouvre une nouvelle dynamique de coopération", titre Malijet, qui insiste sur les entretiens du Premier ministre avec son homologue malien Abdoulaye Maïga ainsi qu'avec le président de la transition, le général d'armée Assimi Goïta. Le portail malien a mis en avant les secteurs susceptibles de porter le nouveau partenariat, essentiellement l'économie, les investissements l'agriculture, l'énergie, la sécurité et bien d'autres. Maliweb, pour sa part, a souligné la "portée symbolique" du déplacement de Sifi Ghrieb, premier chef de gouvernement à se rendre au Mali depuis 2016. Sous le titre, "Dix ans après, Ba-

mako et Alger scellent leur réconciliation", le média a insisté sur le message du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune transmis à Assimi Goïta. Par ailleurs, le site d'information Bamada a indiqué que cette visite s'inscrivait dans le cadre de la poursuite d'un processus de rapprochement engagé avec le déplacement du Premier ministre malien à Alger en août dernier. Celle-ci a été présentée comme "un symbole de nouvel élan diplomatique". De son côté, le média public malien ORTM a abordé cet événement sous un ton positif. La visite a été présentée comme une étape dans la redynamisation des relations entre deux pays liés par une histoire commune et par des intérêts sécuritaires et économiques. Du côté de la presse africaine et régionale, l'accent est davantage placé sur le caractère "pragmatique" de ce nouveau rapprochement.

"Sifi Ghrieb remet une couche sur le nouveau rapprochement pragmatique entre Alger et Bamako", a titré le média panafricain "Afriqinfos", qui souligne la volonté des deux voisins de faire passer leurs relations à un "niveau supérieur" en s'appuyant sur la coopération. ActuNiger a adopté une lecture plus régionale à cette visite, la présentant comme une étape destinée à "acter la réconciliation". Le média nigérien explique que ce rapprochement émane de la volonté de l'Algérie de renforcer ses relations avec les pays du Sahel. Enfin, le média russe Sputnik Africa a relevé une "redynamisation des relations fraternelles et séculaires" entre Alger et Bamako, insistant sur le caractère politique du rapprochement et sur la volonté affichée par les deux parties de renouer un dialogue direct.

VISITE DU PREMIER MINISTRE AU MALI UN ÉCHANGE DE VUES SUR LES DÉFIS RÉGIONAUX

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a indiqué, lundi à Bamako, que la ferme détermination des dirigeants algérien et malien à consolider les relations de solidarité et de coopération bilatérale s'inscrit dans la continuité naturelle des liens solides qui unissent les deux pays et peuples frères. Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la Transition, chef de l'Etat du Mali, pays frère, le Général d'Armée Assimi Goïta, M. Ghrieb a précisé que sa présence à Bamako, quelques jours seulement après la visite effectuée en Algérie par son homologue malien, illustre "la forte volonté politique partagée par les dirigeants des deux pays, ainsi que leur ferme détermination à consolider les relations de solidarité et de coopération bilatérale au service des intérêts supérieurs de nos deux peuples". Cette orientation, a-t-il dit, "s'inscrit dans la continuité naturelle des liens solides qui unissent nos deux pays, facilités par la

géographie et façonnés par l'histoire, à travers la communauté de destin de nos peuples frères et une coopération constante, soutenue par les générations successives de nos dirigeants", rappelant que l'Algérie et le Mali ont "mené ensemble la lutte pour la libération nationale, avancé côte à côte sur la voie de l'édification nationale et du développement, et contribué de manière décisive au projet africain d'unité et d'intégration". Evoquant l'importante visite qu'effectuera prochainement le président malien en Algérie, à l'invitation de son frère le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre a estimé qu'elle marquera "une étape charnière dans la consolidation de la nouvelle dynamique que connaissent nos relations bilatérales et leur élévation au niveau des aspirations des deux peuples frères". A cette occasion, M. Ghrieb a transmis les salutations fraternelles du président de la République au Président Assimi Goïta,

ainsi que l'assurance de "l'attention particulière et du suivi personnel qu'il accorde au renforcement des liens de fraternité et de bon voisinage et à l'intensification du dialogue politique entre les deux pays frères". Il a, en outre, indiqué avoir été chargé par le Président Assimi Goïta de "transmettre ses salutations sincères" à son frère le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et de "lui faire part de sa grande estime", réaffirmant "sa volonté résolue de poursuivre l'action amorcée en commun afin d'élever les relations de coopération entre l'Algérie et le Mali au niveau qui leur sied". M. Ghrieb a ajouté avoir "écouté avec une grande attention la vision et les analyses éclairées du président malien concernant la promotion du dialogue politique et le renforcement du partenariat bilatéral, à travers l'exploitation de toutes les opportunités de coopération et la définition des priorités de la prochaine étape, dans l'intérêt des deux pays et peuples



frères". Cette rencontre a, par ailleurs, permis de "réaffirmer la disponibilité réciproque à œuvrer ensemble à l'élaboration d'une démarche concertée, concrète et pratique, visant à traduire dans les plus brefs délais cette volonté politique commune, au moyen d'un partenariat équilibré, fondé sur le respect mutuel, la solidarité et le bon voisinage, en s'inspirant des traditions bien établies de coopération entre les deux pays", a poursuivi le Premier ministre.

Lors de cette rencontre, les échanges ont aussi porté sur "les divers défis auxquels les deux pays et l'ensemble de la région sont confrontés", ainsi que sur "l'importance de renforcer la concertation et la coordination pour y faire face, dans le cadre d'une approche globale et solidaire, reposant sur les capacités propres de nos Etats, afin de promouvoir la paix, la sécurité et le développement dans notre région", a conclu le Premier ministre.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
--	--	--	--	---

Trafic de passeports biométriques à Alger : De lourdes peines prononcées contre les accusés

Bonne nouvelle pour les Algériens de France : le renouvellement du passeport biométrique est désormais accessible en ligne pour les usagers rattachés au Consulat général d’Algérie à Paris.

Le tribunal de Hussein Dey a rendu ce lundi 14 septembre son jugement dans un dossier peu banal : celui d’une véritable administration de l’ombre qui se serait greffée sur le service des documents biométriques de la commune. Des passeports biométriques ont ainsi été fabriqués et délivrés à des personnes absentes du territoire national, moyennant des sommes oscillant entre 5 et 8 millions de centimes, parfois davantage. Les accusés ont écopé des peines allant de 18 mois à 3 ans de prison ferme.

Les chefs d’accusation retenus contre les prévenus sont lourds. Il s’agit de l’obtention induue de titres de voyage sur la base de fausses attestations, trafic d’influence, octroi d’un avantage indu à un agent public, sans oublier la destruction de pièces administratives confiées dans le cadre de leurs fonctions.

Une enquête antiterroriste à l’origine du trafic de passeports

Tout commence loin des guichets communaux. Les services régionaux d’investigation judiciaire d’Alger travaillaient sur le cas d’un dénommé « T. Abdelkader », né en 1987,



écroué le 29 octobre 2025 à l’établissement pénitentiaire de Koléa sur décision du juge d’instruction de la quatrième chambre près le tribunal de Dar El Beïda. Les charges retenues contre lui touchaient à l’embrigadement dans un groupe terroriste actif hors des frontières. Un détail a fait basculer le dossier : l’intéressé disposait d’un passeport et d’une carte d’identité délivrés par Hussein Dey alors qu’il se trouvait à l’étranger. Le parquet a aussitôt ouvert une enquête préliminaire distincte, confiée après dessaisissement de la brigade autonome de la police judiciaire de Kouba.

La responsable du service des documents biométriques, entendue comme témoin, a confirmé qu’un titre de voyage avait bien été édité le 28 novembre 2024 au nom du mis en cause, via une procédure

de renouvellement pour perte. Ni le passeport ni le dossier de base ne figuraient pourtant dans les archives, et aucune trace de remise par empreinte digitale n’apparaissait sur le guichet électronique.

Des fonctionnaires communaux au cœur du réseau

La chaîne s’est rapidement resserrée autour de « T. Ratiba », l’agente chargée de la vérification des dossiers, toujours en poste au moment des faits. Placée en garde à vue, elle a reconnu avoir noué dès 2022 une relation de confiance avec une certaine Nadjia, rencontrée au guichet, qui lui adressait ensuite des dossiers de personnes parties clandestinement à l’étranger. Le tarif de base : 50 000 dinars par document.

Pour le dossier du principal suspect, la remise s’est faite à bord d’un véhicule stationné

près du siège de la mairie. Deux photos, une vignette fiscale et l’enveloppe d’argent ont suffi. L’agente a ensuite saisi les données en déclarant l’ancien passeport perdu, en utilisant un numéro de téléphone qui n’était plus le sien, avant de faire disparaître le dossier physique. Un mode opératoire qui rappelle celui d’un chef de service biométrique d’une commune d’Alger placé en détention provisoire dans une affaire connexe.

Une seconde fonctionnaire, « B. Imane », affectée au bureau de remise des documents, a admis avoir servi d’intermédiaire pour un contact établi à Dubaï, puis avoir sorti cinq passeports au bénéfice de personnes absentes. Le butin était partagé avec sa collègue.

Les téléphones livrent les preuves du trafic de documents biométriques

L’exploitation des terminaux saisis a fait le reste. Messages WhatsApp, échanges vocaux sur Viber, clichés de passeports et de cartes d’identité biométriques : les enquêteurs ont reconstitué les modalités de livraison et d’encaissement de ce que les mises en cause appelaient pudiquement « l’amana ».

Une conversation illustre la mécanique. Interrogée sur le mode de paiement par un client, l’une des accusées explique que le titulaire réside en France et ne présente aucun risque, avant de fixer le prix à 80 000 dinars,

soit 4 millions de centimes pour chacune des deux complices. Des méthodes déjà observées lors du démantèlement d’un réseau spécialisé dans les faux passeports et documents administratifs dans la capitale.

Des tarifs grimant jusqu’à 10 millions de centimes

D’autres échanges, attribués par les enquêteurs au compte de l’agente chargée de la saisie, évoquent une grille tarifaire bien plus élevée. Selon le profil du demandeur, la facture montait de 8 à 10 millions de centimes, le produit étant systématiquement partagé à parts égales.

Dans un message ultérieur, l’une des accusées annonce que le document est prêt et exige le règlement intégral avant toute remise. Les preuves numériques comprennent également le cliché d’un passeport appartenant à un dénommé « B. Abdenour », accompagné de son numéro d’identification nationale.

L’objectif final de cette filière ne fait guère de doute pour les enquêteurs : permettre à des ressortissants algériens installés illégalement en Europe de circuler librement avec des documents parfaitement authentiques. Une problématique récurrente, comme l’a montré l’affaire d’un policier de la PAF impliqué dans un départ illégal vers l’Allemagne, ou encore le coup de filet ayant visé un vaste réseau de faussaires spécialisé dans les certificats de nationalité à Alger.

Gendarmerie nationale : Une amende de 10 000 DA en cas d’usage d’équipements audio et vidéo sur le tableau de bord

Un délai précis s’applique avant que la procédure ne prenne une autre tournure. La Gendarmerie nationale précise les conséquences pour les conducteurs qui ne règlent pas leur amende forfaitaire à temps. Un écran allumé face au conducteur, et la facture tombe : 10 000 dinars. La section autoroutière de Zighoud Youcef, relevant de la Gendarmerie nationale, vient d’intercepter un automobiliste dont le véhicule était équipé d’un dispositif vidéo installé à l’avant de l’habitacle. Une pratique de plus en plus répandue chez les conducteurs algériens, mais que la réglementation routière sanctionne sans ambiguïté.

Le texte de référence ne laisse aucune marge d’interprétation. L’utilisation d’équipements audio et vidéo placés dans la partie avant d’une voiture entre dans

la catégorie des contraventions de quatrième classe. L’alinéa (d) de l’article 121 de la loi 09-26, qui régit la circulation routière en Algérie, fixe une amende forfaitaire de 10 000 dinars pour ce type de manquement.

Cette classification n’a rien d’anodin. La quatrième classe regroupe les comportements considérés comme dangereux par le législateur, ceux qui compromettent directement la sécurité des autres usagers. Un conducteur dont l’attention est captée par une image en mouvement perd de précieuses secondes de réaction, surtout à vitesse élevée sur une voie rapide.

La Gendarmerie nationale multiplie les rappels sur les infractions à 10 000 dinars. Le montant de 10 000 dinars revient régulièrement dans les communications des gendarmes. Il sanctionne déjà

plusieurs comportements jugés à haut risque. Parmi eux figure l’arrêt sur le terre-plein central d’une autoroute, une manœuvre banalisée par certains conducteurs alors qu’elle transforme cet espace de séparation en zone de collision potentielle.

La même sanction financière frappe les ouvertures de portière effectuées sans vérification préalable. Les gendarmes avaient consacré une alerte spécifique à ce geste quotidien qui provoque des collisions, rappelant que le passager lui-même peut voir sa responsabilité engagée en cas d’accident.

D’autres manquements, moins lourdement tarifés, font également l’objet d’un suivi constant. Une plaque d’immatriculation illisible ou dissimulée expose ainsi son propriétaire à 4 000 dinars, une contravention de deuxième



classe cette fois.

Tariki, le relais numérique du contrôle routier en Algérie

La page Tariki, animée par la Gendarmerie nationale, s’est imposée comme le principal canal de diffusion de ces mises en garde. Chaque semaine, elle décortique un article du code de la route, illustre une situation concrète et rappelle le tarif applicable. L’objectif affiché consiste à combler le

déficit d’information plutôt qu’à seulement verbaliser.

Ces plateformes servent aussi d’outil d’enquête. Durant l’été, une vidéo devenue virale avait permis d’identifier puis d’interpeller un automobiliste filmé en train de jeter ses déchets sur la voie publique à Alger. Les images circulant en ligne alimentent désormais directement le travail des brigades territoriales.

INCENDIES

LES SERVICES DE SÉCURITÉ DÉMONTRENT LEUR REMARQUABLE EFFICACITÉ PAR L'ARRESTATION DES AUTEURS DES INCENDIES CRIMINELS

Les services de sécurité compétents ont fait preuve d'un haut niveau de disponibilité opérationnelle et d'une efficacité remarquable dans les investigations qu'ils ont menées pour faire toute la lumière sur le plan criminel qui a récemment ciblé l'Algérie, réussissant, en un temps record, à identifier et à arrêter les auteurs impliqués dans les incendies de forêt qui ont touché plusieurs wilayas de l'Est et du Centre du pays.

Alors que les équipes de la Protection civile luttaien sans relâche contre les flammes et portaient secours aux citoyens, un processus sécuritaire et judiciaire a été enclenché, simultanément, avec rigueur et fermeté, afin de déterminer les causes de ces incendies, la rapidité avec laquelle ces feux ont été pris en charge ayant mis en évidence le haut niveau de vigilance et de réponse des institutions et appareils de l'Etat, sous la direction des hautes autorités du pays.

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, avait présidé, le 30 août dernier, une réunion consacrée à la prise en charge des conséquences et des effets des incendies, en présence de hauts responsables militaires et civils, au cours de laquelle il a ordonné de modifier le Code pénal afin de réinstaurer la peine de mort, avec exécution, à l'encontre des pyromanes.

"Celui qui pense que la loi ne sera pas appliquée doit savoir que la société et la justice lui demanderont des comptes", avait averti le président de la



République.

La veille de cette réunion, lors de sa visite à l'Hôpital des grands brûlés Dr Saïd-Chibane de Zéralda pour s'enquérir de l'état des blessés évacués des wilayas touchées par les incendies, le président de la République avait évoqué l'éventualité que ces incendies soient d'origine criminelle, soulignant que des enquêtes étaient en cours.

La gravité de la situation a nécessité une intervention rapide et intensive sur le terrain de la part de différents services sécuritaires et judiciaires et les enquêtes ne se sont pas limitées aux procédures traditionnelles, mais ont reposé sur des dispositifs sécuritaires rigoureux et des techniques modernes d'analyse et d'examen approfondi, notamment l'exploitation des caméras de surveillance et des

enregistrements vidéo, ainsi que l'activation de systèmes de renseignement et d'intervention rapide suite aux signalements des citoyens.

Cette réponse rapide et organisée a donné des résultats concrets en un temps record, les investigations intensives ayant établi les motifs criminels de plusieurs incendies et permis d'arrêter plusieurs individus impliqués, dont certains se sont avérés être manipulés par des organisations et des parties cherchant à déstabiliser l'Algérie. Ils ont été poursuivis pour des actes de sabotage mettant en danger la vie, la sécurité et les biens des personnes ainsi que pour le crime d'incendie volontaire dans des domaines forestiers de l'Etat.

Parmi les principales preuves récupérées dans le cadre des enquêtes, une vidéo montrant

un individu en train de mettre le feu au lieu de départ d'un incendie et de lancer des pierres sur les éléments de la Protection civile qui tentaient d'éteindre le feu, tout en se déclarant être un sympathisant de l'organisation terroriste "MAK".

Le succès des services compétents à faire la lumière sur ces crimes et leurs circonstances, en un court laps de temps, et la mobilisation coordonnée de toutes les institutions de l'Etat face à cette épreuve ont envoyé un message rassurant au peuple algérien montrant que la protection de la vie et des biens des citoyens demeure une priorité absolue et que quiconque songerait à leur porter atteinte ou à déstabiliser le pays sera poursuivi.

Ainsi, cette réponse ferme de la part de l'ensemble des institutions et appareils de l'Etat a prouvé que la protection des capacités et ressources du pays est une ligne rouge et que la justice reste intransigeante face aux actes criminels.

Le peuple algérien, toutes catégories confondues, s'est félicité des résultats obtenus, aussi bien à travers les réseaux sociaux que par son engagement sur le terrain en prêtant main-forte aux services de la Protection civile et aux membres de l'Armée nationale populaire (ANP) pour l'extinction des incendies, sans parler de son vaste élan de solidarité avec les sinistrés.

Lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, dimanche dernier, le président de la République a d'ailleurs salué l'élan de solidarité populaire des Algériens, de l'intérieur du pays et de l'étranger,

envers leurs frères touchés par les feux de forêt, soulignant qu'ils ont donné "la plus belle image de l'Algérie solidaire et victorieuse".

Dans l'éditorial de son numéro de septembre, la revue El Djeïch a souligné que "le peuple algérien forme un ensemble dont la cohésion, la force et l'unité se renforcent dans les épreuves et les difficultés" et que "les liens puissants et profonds unissant ses enfants démontrent que cette cohésion étroite et solide demeurera à jamais le rempart inexpugnable sur lequel se briseront toutes les adversités et les crises".

"Autant la cohésion sociale et l'unité des rangs sont fortes, que les liens de confiance entre le citoyen et les institutions de l'Etat sont solides, autant la capacité de l'Etat à préserver sa stabilité et à défendre son indépendance et la souveraineté de sa décision s'en trouveront renforcées", a soutenu la revue.

Grâce à cette unité, la vie a commencé à reprendre progressivement dans les zones touchées.

Lors de sa dernière réunion, le Gouvernement s'est enquis de la remise en service totale des réseaux vitaux endommagés (électricité, gaz, eau, téléphonie fixe et mobile, internet) et de la réouverture de toutes les routes ayant subi des dégâts ou des fermetures en raison des incendies, tout en œuvrant à la réhabilitation des autres structures publiques touchées, notamment les établissements scolaires.

Parallèlement, l'opération d'indemnisation des sinistrés des incendies avant le 15 septembre se poursuit, conformément aux instructions du président de la

— TLEMCEM —

SAISIE DE 15 KG DE KIF TRAITÉ PROVENANT DU MAROC ET ARRESTATION DE TROIS INDIVIDUS

Les services de la Sûreté de wilaya de Tlemcen ont saisi 15 kg de kif traité provenant du Maroc et procédé à l'arrestation de trois individus, a indiqué lundi un communiqué de la cellule de communication de ce corps de sécurité.

Selon la même source, cette opération a été menée par les éléments de la Brigade de re-

cherche et d'intervention (BRI) de la Sûreté de wilaya de Tlemcen, à la suite de patrouilles pédestres effectuées dans les zones frontalières ouest du pays. Ces patrouilles ont permis l'arrestation de deux individus et la découverte d'un colis contenant 900 grammes de kif traité.

L'enquête menée avec les deux individus arrêtés a permis d'identifier un troisième

suspect, qui activait au sein du même réseau criminel. Ce dernier a été interpellé et la perquisition de son domicile a permis de découvrir 14 kg et 100 grammes de kif traité, précise le communiqué.

Un dossier judiciaire a été établi à l'encontre des trois individus, qui ont été présentés devant les instances judiciaires compétentes, ajoute la même source.



Rentrée scolaire : Ouverture de la 4^{ème} édition de la Foire “Lemsid” au Palais des expositions à Alger

La 4^e édition de la Foire de la rentrée scolaire “Lemsid” a ouvert ses portes lundi au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), avec la participation d’opérateurs économiques et de nombreuses entreprises activant dans les domaines des fournitures et équipements scolaires et de bureau, au milieu d’une affluence notable des citoyens. Cette manifestation annuelle, organisée par “Algeria Exhibitions”, filiale du Groupe SAFEX, en collaboration avec

les entreprises activant dans le domaine des fournitures et équipements scolaires et des articles de bureau, regroupe également des exposants spécialisés dans les livres, la formation, l’habillement, les produits alimentaires et les services destinés aux ménages et aux établissements éducatifs. La Foire, qui se poursuivra jusqu’au 26 septembre courant, vise à offrir un espace commercial intégré pour présenter et commercialiser les produits et services liés à la rentrée scolaire,

permettre aux consommateurs d’acquérir des fournitures scolaires et de bureau à des prix compétitifs, et contribuer ainsi à alléger les charges liées à la rentrée scolaire, à renforcer la concurrence et à améliorer l’offre destinée aux ménages. Plusieurs activités éducatives et récréatives au profit des enfants sont également organisées dans le cadre de cette manifestation. Depuis samedi dernier, et en coordination entre les walis de la République et les services du commerce intérieur et de la



régulation du marché national, des foires commerciales et des marchés de proximité sont organisés à travers les 69

wilayas, dédiés à la vente de livres, de fournitures et d’articles scolaires, en prévision de la rentrée scolaire prévue lundi 21 septembre courant. Ces espaces, organisés sous le slogan “Ensemble pour une rentrée scolaire réussie”, connaissent une forte affluence des citoyens et des parents d’élèves, qui se rendent dans les différents stands pour acquérir les fournitures scolaires et bénéficier de la diversité des produits et du large choix proposé à des prix accessibles aux familles.

Des routes rénovées et sécurisées : Djellaoui donne un coup d’accélérateur sur l’autoroute Est-Ouest

L’autoroute Est-Ouest poursuit sa remise à niveau. Abdelkader Djellaoui demande d’accélérer les travaux sur les chaussées, les ouvrages d’art et les points sensibles. L’autoroute Est-Ouest poursuit sa mue. 79 km de chaussée dégradée ont déjà été réparés, tandis que plusieurs autres interventions avancent sur les ouvrages d’art, la signalisation et les équipements de sécurité. Lors d’une réunion consacrée au réseau autoroutier, le ministre des Travaux publics Abdelkader Djellaoui a demandé d’accélérer les travaux sur les tronçons les plus sensibles.

79 km de chaussée réparés depuis le début des opérations
La réunion a permis de faire le point sur les opérations d’entretien menées sur le réseau autoroutier, notamment sur l’autoroute Est-Ouest. Au 1^{er} septembre, les équipes ont réparé les dégradations de la couche de roulement sur 79 km. Elles ont également remplacé des joints de chaussée sur 1,8 km et préparent de nouvelles interventions sur 3 km. Les travaux concernent aussi les ouvrages d’art et les dispositifs de protection. Au total, 27 km de glissières de sécurité métalliques ont été installés, tandis qu’un nouveau tronçon de 9 km est entré en chantier.

Autoroute Est-Ouest : les joints d’ouvrages d’art et les points noirs au coeur des interventions
Le traitement des joints de dilatation des ouvrages d’art figure parmi les priorités, notamment sur l’axe Alger-Bouira. Le ministre a demandé de “mobiliser tous les moyens disponibles pour achever les travaux”. En particulier dans les



wilayas de Boumerdès, Bordj Bou Arréridj, Blida, Bouira, Aïn Defla, Alger et Constantine. Les travaux se poursuivent également sur plusieurs tronçons classés comme “points noirs”. Notamment à Bordj Bou Arréridj, Bouira, Sétif, Mila, Constantine et Skikda. Le ministère prévoit par ailleurs des opérations d’entretien sur les portions de l’autoroute Est-Ouest traversant Annaba et Guelma.

Signalisation routière : 450 km de marquage réalisés sur l’autoroute Est-Ouest
La sécurisation du réseau passe aussi par le renforcement de la signalisation. Sur l’autoroute Est-Ouest, 450 km de marquage routier à froid ont été réalisés et les travaux ont démarré sur 363 km supplémentaires. Soixante-six échangeurs ont également bénéficié d’une signalisation horizontale. Sur l’axe Chiffa-Berrouaghia, 53 km de marquage à chaud ont été réalisés. Les équipes ont en outre installé 78 653 catadioptrés afin d’améliorer la visibilité du tracé. Glissements de terrain : plusieurs axes sous surveillance
Le ministère suit aussi les glissements de terrain recensés sur certains axes. Le tronçon de Ras El Ma, à Skikda, figure

parmi les secteurs examinés, avec des interventions également prévues à Chlef et Aïn Defla. Abdelkader Djellaoui a demandé d’accélérer le traitement des glissements encore présents sur l’autoroute Est-Ouest et de finaliser les procédures techniques et administratives nécessaires. La réunion a enfin porté sur les projets en cours, avec un suivi de leur avancement et des difficultés rencontrées sur certains chantiers. Le ministre a demandé aux différents services de renforcer leur coordination afin d’accélérer leur réalisation et de respecter les délais prévus. L’autoroute Est-Ouest poursuit sa remise à niveau. Abdelkader Djellaoui demande d’accélérer les travaux sur les chaussées, les ouvrages d’art et les points sensibles. Suivre Algérie 360° sur Google Actualités
L’autoroute Est-Ouest poursuit sa mue. 79 km de chaussée dégradée ont déjà été réparés, tandis que plusieurs autres interventions avancent sur les ouvrages d’art, la signalisation et les équipements de sécurité. Lors d’une réunion consacrée au réseau autoroutier, le ministre des Travaux publics Abdelkader Djellaoui a demandé d’accélérer les travaux sur les tronçons les

plus sensibles.
79 km de chaussée réparés depuis le début des opérations
La réunion a permis de faire le point sur les opérations d’entretien menées sur le réseau autoroutier, notamment sur l’autoroute Est-Ouest. Au 1^{er} septembre, les équipes ont réparé les dégradations de la couche de roulement sur 79 km. Elles ont également remplacé des joints de chaussée sur 1,8 km et préparent de nouvelles interventions sur 3 km. Les travaux concernent aussi les ouvrages d’art et les dispositifs de protection. Au total, 27 km de glissières de sécurité métalliques ont été installés, tandis qu’un nouveau tronçon de 9 km est entré en chantier.
Autoroute Est-Ouest : Les joints d’ouvrages d’art et les points noirs au coeur des interventions
Le traitement des joints de dilatation des ouvrages d’art figure parmi les priorités, notamment sur l’axe Alger-Bouira. Le ministre a demandé de “mobiliser tous les moyens disponibles pour achever les travaux”. En particulier dans les wilayas de Boumerdès, Bordj Bou Arréridj, Blida, Bouira, Aïn Defla, Alger et Constantine. Les travaux se poursuivent

également sur plusieurs tronçons classés comme “points noirs”. Notamment à Bordj Bou Arréridj, Bouira, Sétif, Mila, Constantine et Skikda. Le ministère prévoit par ailleurs des opérations d’entretien sur les portions de l’autoroute Est-Ouest traversant Annaba et Guelma.
Signalisation routière : 450 km de marquage réalisés sur l’autoroute Est-Ouest
La sécurisation du réseau passe aussi par le renforcement de la signalisation. Sur l’autoroute Est-Ouest, 450 km de marquage routier à froid ont été réalisés et les travaux ont démarré sur 363 km supplémentaires. Soixante-six échangeurs ont également bénéficié d’une signalisation horizontale. Sur l’axe Chiffa-Berrouaghia, 53 km de marquage à chaud ont été réalisés. Les équipes ont en outre installé 78 653 catadioptrés afin d’améliorer la visibilité du tracé. Glissements de terrain : plusieurs axes sous surveillance
Le ministère suit aussi les glissements de terrain recensés sur certains axes. Le tronçon de Ras El Ma, à Skikda, figure parmi les secteurs examinés, avec des interventions également prévues à Chlef et Aïn Defla. Abdelkader Djellaoui a demandé d’accélérer le traitement des glissements encore présents sur l’autoroute Est-Ouest et de finaliser les procédures techniques et administratives nécessaires. La réunion a enfin porté sur les projets en cours, avec un suivi de leur avancement et des difficultés rencontrées sur certains chantiers. Le ministre a demandé aux différents services de renforcer leur coordination afin d’accélérer leur réalisation et de respecter les délais prévus.

Annaba met à l'honneur ses élèves les plus brillants

Imen Boulmaiz

Une cérémonie en l'honneur des élèves ayant obtenu les meilleurs résultats aux examens scolaires nationaux, session 2026, s'est tenue hier à l'amphithéâtre Abou Bakr Belkaïd de l'Université de Sidi Amar, en présence du wali d'Annaba et du directeur de l'Éducation de la wilaya, Mokhtar El Aouamer. La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités locales, sécuritaires et militaires, de cadres et responsables du secteur de l'Éducation, ainsi que de représentants de la famille éducative, des élèves lauréats issus des trois cycles d'enseignement et de leurs familles. La rencontre a débuté par une minute de silence à la mémoire des victimes des incendies qui ont récemment touché la wilaya d'Annaba. Un moment de recueillement observé en hommage aux victimes, avec des prières pour que Dieu Tout-Puissant leur accorde Sa miséricorde et apporte patience et réconfort à leurs familles. Le



moment fort de cette cérémonie a été la remise de distinctions à 58 élèves, filles et garçons, parmi les lauréats des examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat, session 2026. Cette distinction vient récompenser les résultats remarquables obtenus par ces élèves au terme d'un parcours marqué par le travail, la persévérance et les efforts consentis tout au long de leur scolarité. À cette occasion, les lauréats ont également bénéficié de récompenses

financières conséquentes, destinées à les encourager à poursuivre leur parcours avec la même détermination et à viser davantage de réussite. Au-delà de la distinction individuelle, cette cérémonie a également constitué une occasion de mettre en valeur les efforts de l'ensemble de la communauté éducative. Enseignants, personnels du secteur de l'Éducation et parents ont joué un rôle essentiel dans l'accompagnement des élèves, leur encadrement et leur soutien durant les différentes étapes



de leur parcours scolaire. À travers cette initiative, les autorités locales et le secteur de l'Éducation ont souhaité valoriser les résultats obtenus par les élèves d'Annaba et saluer leur engagement en faveur de la réussite scolaire. La cérémonie a ainsi permis de mettre à l'honneur des parcours exemplaires et de transmettre un message d'encouragement à l'ensemble des élèves, en les invitant à faire de leurs efforts et de leur persévérance les clés de leur réussite future. Les

élèves distingués sont appelés à poursuivre leur parcours académique avec ambition et détermination, afin de réaliser de nouvelles réussites dans leurs études et leur future vie professionnelle et scientifique. Cette cérémonie s'est finalement voulue comme une véritable célébration de l'excellence scolaire, mais également comme une reconnaissance du rôle fondamental de la famille et de l'école dans la construction et l'accompagnement des générations futures.

Annaba : Annaba célèbre le 70^{ème} anniversaire de l'Union générale des commerçants et artisans algériens



Imen Boulmaiz

La wilaya d'Annaba a marqué, ce mardi 15 septembre 2026, le 70e anniversaire de la création de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), à l'occasion d'une cérémonie organisée au Théâtre régional Azzedine Medjoubi, sous le slogan : « Un engagement renouvelé... une économie qui gagne ». La cérémonie a été présidée par le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, accompagné du président par intérim de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), en présence de nombreuses personnalités et représentants des autorités civiles, militaires et sécuritaires de la wilaya. Cette manifestation commémorative a été organisée par la Direction des moudjahidine et des ayants droit, en coordination avec la Direction du commerce et le bureau de wilaya de l'Union

générale des commerçants et artisans algériens à Annaba, sous la supervision des services de la wilaya. Le programme de cette journée a débuté par une visite de l'exposition aménagée dans le hall du Théâtre régional Azzedine Medjoubi. Cet espace a permis de mettre en valeur l'histoire et le parcours de l'organisation ainsi que la contribution de la famille commerciale et artisanale aux différentes étapes de la construction et du développement de l'économie nationale. À cette occasion, des allocutions de bienvenue ont été prononcées par le secrétaire de wilaya de l'Organisation des moudjahidine et le secrétaire de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans algériens. Les intervenants ont souligné que le 70e anniversaire de l'UGCAA constitue une étape symbolique importante, témoignant de la présence active et continue

des commerçants et artisans dans les différentes phases de l'édification économique du pays. Ils ont également mis en avant les contributions de cette frange de la société au développement économique et social de l'Algérie, à travers son rôle dans la dynamique commerciale, la production artisanale et l'accompagnement des transformations que connaît l'économie nationale. La commémoration a également été l'occasion de rendre hommage à plusieurs moudjahidine et commerçants, en reconnaissance de leurs sacrifices, de leur résistance et de leur engagement durant la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. Ces hommages ont constitué un moment fort de la cérémonie, permettant de rappeler le rôle joué par différentes composantes de la société algérienne dans le combat pour la liberté et la souveraineté nationale. La



rencontre s'est déroulée en présence des autorités militaires et sécuritaires, de députés de l'Assemblée populaire nationale, du secrétaire de wilaya de l'Organisation des moudjahidine, de membres de la famille révolutionnaire, du chef de la daïra d'Annaba, du président par intérim de l'Assemblée populaire communale d'Annaba, ainsi que du secrétaire de wilaya de l'UGCAA. Ont également pris part à cette cérémonie le directeur des moudjahidine, le directeur du commerce, les membres du bureau de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans algériens, les membres de l'exécutif de wilaya et plusieurs acteurs du secteur commercial et artisanal. À travers cette célébration, Annaba a ainsi rendu hommage au parcours de l'UGCAA depuis sa création en septembre 1956, tout en mettant en lumière la place occupée par

les commerçants et artisans dans la vie économique et sociale du pays. Le 70e anniversaire a également été l'occasion de réaffirmer l'importance du rôle de cette famille professionnelle dans l'accompagnement de la dynamique de développement économique et dans la consolidation des activités commerciales et artisanales. Cette commémoration a enfin permis de conjuguer mémoire historique et enjeux économiques actuels, autour d'un slogan appelant à renouveler l'engagement et à contribuer à une économie nationale plus dynamique et performante. La cérémonie s'est achevée dans un esprit de reconnaissance envers celles et ceux qui ont contribué, par leur engagement et leurs sacrifices, à l'histoire de l'Algérie, avec un hommage renouvelé à la mémoire des martyrs de la Révolution nationale.

ANNABA

LE WALI À L'ÉCOUTE DES PRÉOCCUPATIONS DES CITOYENS ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE



Imen Boulmaiz

Le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Lamouri, a présidé, hier au

matin, une rencontre consacrée à l'accueil et à l'écoute de plusieurs citoyens, associations et représentants de

la société civile, au siège de la wilaya. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la démarche visant à renforcer le dialogue avec les citoyens et à rapprocher davantage l'administration de la population. Elle a permis aux personnes reçues d'exposer directement leurs différentes préoccupations, demandes et doléances, liées notamment à leurs situations et aux questions relevant des compétences des services de la wilaya. Au cours de ces échanges, le wali a pris connaissance des différentes

requêtes présentées par les citoyens et les représentants associatifs, accordant une attention particulière aux préoccupations soulevées et aux attentes exprimées. Les demandes formulées feront l'objet d'un examen et d'un traitement par les services concernés, conformément aux lois et à la réglementation en vigueur, afin d'apporter les réponses et les solutions appropriées dans le respect des procédures administratives établies. À travers ces rencontres régulières, les autorités de la wi-

laya d'Annaba réaffirment leur volonté de maintenir un contact direct avec les citoyens, d'être à l'écoute de leurs préoccupations et de favoriser une prise en charge efficace des différentes demandes exprimées. Cette démarche participe ainsi au renforcement de la communication entre l'administration et les citoyens et à la consolidation d'une gestion de proximité, fondée sur l'écoute, le dialogue et la prise en charge des préoccupations dans le cadre légal.

ANNABA/SIDI AMAR

LANCEMENT DU RELOGEMENT DES FAMILLES BÉNÉFICIAIRES DE LOGEMENTS PUBLICS LOCATIFS

Imen Boulmaiz

L'opération de relogement des familles bénéficiaires de logements publics locatifs (LPL) a été lancée, mardi dans la matinée, dans la commune de Sidi Amar, relevant de la daïra d'El Hadjar, dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire (RHP). Cette opération, qui concerne les familles résidant dans la zone de Merzouk Ammar, communément appelée « El Gantra », intervient en application des orientations du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, visant à améliorer les conditions de vie des citoyens et à accélérer la prise

en charge des familles vivant dans des logements précaires. Le lancement de cette opération s'est déroulé sous la supervision du chef de la daïra d'El Hadjar, en présence du directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba, ainsi que du président de l'Assemblée populaire communale de Sidi Amar. Plusieurs services ont également pris part à l'organisation et à l'encadrement de cette opération, notamment les éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale d'El Hadjar, les services de la Protection civile, ainsi que le délégué du

secteur de Merzouk Ammar – El Gantra. Menée dans des conditions organisationnelles maîtrisées, l'opération a permis d'entamer le transfert des familles concernées vers leurs nouveaux logements, réalisés dans le cadre du projet de 160 logements implanté au niveau du pôle urbain Amirat El Bahi, dans le secteur d'El Gantra. Ce relogement constitue une nouvelle étape dans la mise en œuvre du programme de résorption de l'habitat précaire dans la commune de Sidi Amar. Il vise à permettre aux familles bénéficiaires d'accéder à des logements décentes et adaptés, tout en contribuant à l'amé-



lioration du cadre urbain et à la résorption progressive des constructions précaires. L'opération s'inscrit ainsi dans une démarche globale visant à améliorer les conditions d'habitat des citoyens,

à renforcer la prise en charge sociale des familles concernées et à poursuivre les efforts engagés par les autorités locales en matière de logement et d'aménagement urbain dans la wilaya d'Annaba.

ANNABA/DASS

UNE VISITE D'INSPECTION POUR AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE DES ENFANTS À BESOINS SPÉCIFIQUES

Imen Boulmaiz

Une visite d'inspection et de suivi a été effectuée, hier, au Centre psychopédagogique pour enfants ayant des besoins spécifiques et présentant une déficience intellectuelle « Annaba 2 », dans le cadre du suivi régulier des établissements relevant du secteur de l'Action sociale et de la Solidarité. Cette visite a été menée par Sari Abdelhamid, directeur de l'Action sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba, avec pour objectif de s'enquérir de près des conditions de prise en charge des enfants accueillis au sein de l'établissement et de suivre l'état d'avancement des

travaux d'aménagement engagés au niveau du centre. L'inspection intervient également à l'approche de la rentrée scolaire 2026-2027, avec la volonté de préparer l'établissement à accueillir les enfants dans les meilleures conditions possibles. Une attention particulière est ainsi accordée à l'amélioration de l'environnement intérieur et extérieur du centre, afin de créer un cadre plus agréable, confortable et adapté aux besoins des enfants ainsi qu'aux professionnels qui les accompagnent au quotidien. Au cours de cette sortie sur le terrain, le responsable du secteur a inspecté les différents espaces éducatifs et péda-

gogiques du centre, en s'intéressant notamment à leur état de préparation et à leur capacité à répondre aux exigences de la prise en charge spécialisée. Les aspects administratifs et organisationnels de l'établissement ont également été examinés à cette occasion. Cette évaluation vise à s'assurer du bon fonctionnement des différentes structures du centre et à identifier les éventuelles mesures à prendre pour améliorer davantage la qualité des services proposés aux enfants. La visite a également permis de mettre l'accent sur la nécessité de poursuivre les efforts engagés en matière d'aménagement, d'entretien

et d'amélioration des conditions d'accueil. L'objectif est de garantir aux enfants un environnement éducatif et pédagogique sécurisé, adapté et stimulant, favorisant leur bien-être et leur épanouissement. La qualité de l'accompagnement des enfants à besoins spécifiques constitue ainsi un axe important de l'action menée par les services de l'Action sociale et de la Solidarité. Elle repose notamment sur la disponibilité d'espaces appropriés, sur des conditions d'accueil adéquates et sur un encadrement pédagogique permettant de répondre aux besoins particuliers de chaque enfant. Cette visite s'inscrit enfin dans le cadre

du suivi de proximité assuré par la Direction de l'Action sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba auprès des établissements spécialisés. Elle traduit la volonté de renforcer continuellement les conditions de prise en charge et de veiller à ce que les structures du secteur soient pleinement préparées à la rentrée 2026-2027. À travers cette démarche, les services concernés réaffirment leur engagement à placer l'intérêt et le bien-être des enfants au centre des efforts entrepris, tout en œuvrant à offrir un environnement psychopédagogique sûr, adapté et propice à leur accompagnement et à leur développement.

ANNABA/EL BOUNI

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION CONTRE LES DANGERS DES DROGUES ET DES PSYCHOTROPES



Imen Boulmaiz

Les services de la Sûreté de daïra d’El Bouni, représentés par les éléments de la Sûreté urbaine de Boukhadra 3, ont organisé des sorties de terrain consacrées à la sensibilisation des citoyens aux dangers

liés à la consommation et à la propagation des drogues et des substances psychotropes. Cette initiative s’inscrit dans le cadre des actions de proximité menées par les services de sécurité afin de renforcer la prévention et de sensibiliser la population aux conséquences néfastes de ce fléau sur l’individu, la famille et la société. Au cours de ces sorties, les agents de police ont établi un contact direct avec les citoyens afin de les informer sur les différents risques associés à la consommation de stupéfiants et de psychotropes, notamment leurs répercussions sur la santé, le comportement et la sécurité

publique. Les échanges ont également permis de rappeler l’importance du rôle de la famille et de l’environnement social dans la prévention de la consommation de drogues, particulièrement auprès des jeunes. Les citoyens ont été invités à faire preuve de vigilance face aux comportements pouvant révéler une situation de consommation ou de dépendance et à signaler tout fait susceptible de contribuer à la propagation de ce phénomène. Cette démarche de proximité vise également à rapprocher davantage les services de police de la population et à instaurer un dialogue permanent autour des

questions liées à la sécurité et à la prévention de la délinquance. À travers ces actions de sensibilisation, les services de la Sûreté de daïra d’El Bouni réaffirment leur volonté de renforcer le volet préventif de leur travail, en complément des opérations de lutte contre le trafic et la consommation de drogues et de substances psychotropes. La sensibilisation demeure ainsi un moyen essentiel pour informer les citoyens, notamment les jeunes, sur les dangers de ces substances et encourager une mobilisation collective contre leur propagation.

EL TARF

20 PERSONNES INTERPELLÉES DANS PLUSIEURS AFFAIRES PÉNALES

Imen Boulmaiz

Les services de la Sûreté de wilaya d’El Tarf, représentés par les éléments de la troisième Sûreté urbaine d’El Tarf, ont procédé récemment à l’interpellation de 20 personnes impliquées dans différentes affaires pénales, à l’issue de plusieurs opérations de police menées sur leur territoire de compétence. Ces interventions s’inscrivent dans le cadre des opérations de contrôle et de lutte contre les différentes formes de criminalité, avec pour objectif de renforcer la sécurité des citoyens et de préserver la tranquillité publique. Selon les éléments communiqués par les services de police, huit personnes ont été arrê-

tées pour des faits liés au port d’armes blanches prohibées. Six autres individus sont impliqués dans des affaires relatives à la détention et à la consommation de stupéfiants et de substances psychotropes. Les opérations ont également permis l’arrestation de six personnes faisant l’objet de recherches en vertu de décisions de justice ou de mandats et avis de recherche émis par les autorités judiciaires compétentes. Parallèlement aux interventions liées aux affaires pénales, les services de la troisième Sûreté urbaine ont relevé plusieurs infractions dans le cadre des opérations de contrôle menées sur le terrain. Six infractions à carac-

tère commercial ont ainsi été enregistrées, tandis que 22 infractions et délits liés à la circulation routière ont été constatés. Dans le cadre de ces contrôles routiers, huit motocyclettes ont par ailleurs été mises en fourrière au niveau de la fourrière communale, conformément aux procédures réglementaires en vigueur. À l’issue de ces opérations, l’ensemble des procédures légales et administratives nécessaires a été engagé à l’encontre des personnes concernées, en coordination avec les autorités judiciaires territorialement compétentes. À travers la poursuite de ce type d’opérations, les services de police d’El Tarf réaffirment leur mobilisa-



tion pour lutter contre la criminalité sous ses différentes formes, renforcer les

contrôles sur le terrain et contribuer au maintien de la sécurité et de l’ordre public.

RENTÉE SCOLAIRE :

LES MAGASINS DE VÊTEMENTS PRIS D’ASSAUT À ANNABA



Imen Boulmaiz

À l’approche de la rentrée scolaire 2026/2027, l’effervescence

gagne les familles. Depuis plusieurs jours, les magasins de vêtements et de fournitures scolaires

connaissent une forte affluence, les parents s’empressant d’acheter tenues, cartables et accessoires pour leurs enfants. Dans les principales artères commerciales de la ville, les boutiques spécialisées dans l’habillement enfantin et adolescent sont particulièrement sollicitées. Les parents, souvent accompagnés de leurs enfants, se ruent sur les rayons à la recherche de tenues pratiques et abordables, tout en profitant des soldes de fin de saison. Ces réductions tombent

à point nommé pour les ménages, dont les budgets sont fortement sollicités en cette période de l’année. « La rentrée représente toujours une charge importante, entre vêtements, chaussures et fournitures scolaires. Heureusement que certains magasins proposent des promotions intéressantes », confie une mère de famille rencontrée dans un commerce du centre-ville. Du côté des commerçants, on se réjouit de cette période de dynamisation du marché. « Les clients affluent en grand

nombre, surtout en soirée. Nous essayons d’adapter nos prix pour attirer davantage de familles », explique un vendeur d’une grande surface d’habillement. Au-delà des dépenses, la rentrée scolaire reste pour les enfants un moment d’enthousiasme et de nouveauté. Les magasins deviennent ainsi des lieux où s’expriment à la fois l’impatience des élèves de retrouver leurs camarades et le souci des parents de bien préparer leurs enfants à cette nouvelle année scolaire.

Prix des carburants

Le dépôt pétrolier de Fos-sur-Mer de nouveau accessible, après un blocage des pêcheurs

Les comités régionaux des pêches du sud de la France, les organisations de producteurs de Méditerranée et des syndicats de la profession ont lancé lundi un mouvement commun pour protester contre la hausse des coûts d'exploitation, selon le monde fr. Une cinquantaine de pêcheurs ont bloqué, mardi 15 septembre jusqu'en milieu de matinée, les accès à un dépôt pétrolier de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône), pour protester contre la hausse des prix du carburant et la dégradation de leurs conditions de travail. Des banderoles ont été déployées : « L'Europe nous tue », « L'UE coule nos bateaux et Paris nous regarde ». Après des tensions avec les CRS, sur place pour débloquent le site, les pêcheurs sont finalement partis, en promettant de revenir mercredi. Le dépôt « a été évacué et a repris son activité », a annoncé la préfecture de police. Les pompiers ont déblayé la voie encombrée par un feu de palettes. La centaine de camions-citernes bloqués à l'extérieur ont ensuite pu accéder



au dépôt pétrolier. « Le blocage du dépôt pétrolier a commencé à 3 heures », avait annoncé en début de matinée à l'Agence France-Presse (AFP) Ange Natoli, un représentant des manifestants, qui veulent être « reçus par la ministre de la pêche, Catherine Chabaud ». La préfecture avait fait savoir, de son côté, que « les pêcheurs bloquent la sortie du terminal pétrolier de Fos depuis 3 heures avec une cinquantaine de camions-citernes ». Sollicité par l'AFP, le ministère

chargé de la mer et de la pêche a déclaré que la ministre déléguée, Catherine Chabaud, « a[vait] pris acte de leurs revendications et les recevra[it] dans les prochains jours dans un esprit de dialogue ». Pour le président du comité stratégique des supermarchés E.Leclerc, Michel-Edouard Leclerc, le blocage du dépôt pétrolier « n'a pas de logique ». « Cela ne fera que paralyser » mais « à ce stade, il n'y a pas de risque de pénurie », a assuré M. Leclerc mardi sur BFM-TV/RMC. « Le mouvement risque de se

durcir ». A Sète, une délégation de représentants syndicaux a été reçue à la préfecture, mais n'a pas obtenu « de réponses à [ses] attentes », selon le président du comité régional d'Occitanie, Bernard Pérez, selon lequel « le mouvement risque de se durcir ». Les comités régionaux des pêches d'Occitanie, de Provence-Alpes-Côte-d'Azur et de Corse, ainsi que les trois organisations de producteurs de Méditerranée, et des syndicats de marins (salariés et patronaux) ont lancé lundi un mouvement commun, qui « se poursuivra tant que des réponses concrètes n'auront pas été apportées aux principales revendications de la profession », selon leur communiqué. Les professionnels de la pêche dénoncent « une dégradation continue de leurs conditions d'activité », en raison notamment de « la hausse des coûts d'exploitation et du carburant », mais aussi une « multiplication des contraintes administratives et réglementaires

». Plusieurs dizaines de pêcheurs avaient déjà manifesté, lundi, à Sète (Hérault) et à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). La France est le deuxième producteur européen de produits de la pêche, derrière l'Espagne, avec 477 000 tonnes de poissons et de crustacés pêchés en 2024, un chiffre quasi stable (+ 1 %) par rapport à 2023, selon les données du gouvernement. « Aucun risque de pénurie », selon la ministre déléguée à l'énergie « Il n'y a aucun risque de pénurie » de carburants, a assuré mardi sur France 2 la ministre déléguée à l'énergie, Maud Bregeon, alors que les prix du gazole et de l'essence continuent de flamber. « 90 % des stations n'ont aucune difficulté d'approvisionnement », a-t-elle déclaré, tandis que 10 % ont une pénurie d'au moins un carburant. Du fait du plafonnement des prix mis en place dans les stations TotalEnergies, toutefois, celles-ci sont particulièrement touchées par des ruptures (86 % des stations en rupture).

Présidentielle 2027

Edouard Philippe, Gabriel Attal et Bruno Retailleau pris au piège de la dispersion

Les trois prétendants à l'Elysée sont engagés dans une guerre de position à droite et au centre. La fragmentation inquiète les cadres et les élus de leurs formations politiques, alors que plane la menace d'un second tour entre Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, selon le monde fr. Edouard Philippe trébuche, Gabriel Attal saisit la balle au bond, pour le plus grand plaisir de Bruno Retailleau. Il aura suffi d'une vidéo tronquée du candidat du parti Horizons dissertant sur l'hypothèse d'« un système dans lequel le président est élu en mai et

prend ses fonctions en septembre », pour qu'il soit pris à partie. « Je ne dis pas que [le président élu] doit prendre trois mois de vacances, mais franchement, une semaine, deux semaines, ça ne fait pas de mal avant de repartir », a déclaré l'ancien premier ministre dans un podcast de l'entrepreneuse Pauline Laigneau, mis en ligne le 7 septembre. Trois jours plus tard, le Rassemblement national (RN) a profité de la viralité de l'extrait pour attaquer le prétendant à l'Elysée le mieux placé de la droite et du centre, en lui accolant le surnom d'« Edouard

le flemmard ». Son challenger Gabriel Attal ne s'est pas privé d'enfoncer le clou. « Moi, je considère que la France n'a plus une minute à perdre (...). Faut que ça bouge, tout de suite ! », a appuyé le secrétaire général de Renaissance, le 11 septembre, lors de la rentrée des Jeunes Agriculteurs à Metz. Le lendemain, au même endroit, Edouard Philippe a feint l'indifférence. « Moi, je ne suis pas du tout dans l'excitation, je ne suis pas du tout dans l'agressivité », a-t-il répondu, sous-entendant que son cadet trentenaire était un « homme trop pressé ».



TotalEnergies s'allie à Mistral pour révolutionner l'exploration pétrolière grâce à l'intelligence artificielle

Avec un partenariat de 100 millions d'euros sur trois ans, TotalEnergies et Mistral veulent notamment optimiser la gestion des réservoirs de pétrole et de gaz, selon le monde fr. Le géant français des hydrocarbures TotalEnergies a annoncé mardi 15 septembre un partenariat de trois ans avec l'entreprise française d'intelligence artificielle Mistral, représentant un investissement de plus de 100 millions d'euros. Ce partenariat vise à « développer une nouvelle génération de modèles de frontière en intelligence artificielle afin



d'accompagner les experts en géosciences de TotalEnergies dans l'exploration, la caractérisation

et le développement des réservoirs de pétrole et de gaz », a affirmé TotalEnergies dans un

communiqué. Création d'un laboratoire scientifique commun L'objectif est « de générer de multiples scénarios », à la fois « pour le développement d'opportunités d'exploration » mais aussi « pour l'optimisation et la prolongation de la durée de vie des projets existants ». TotalEnergies et Mistral précisent qu'un laboratoire scientifique commun sera créé. « L'exploration et l'ingénierie des réservoirs figurent parmi les domaines où l'intelligence artificielle peut créer le plus de valeur pour nos activités », a

déclaré Patrick Pouyanné, PDG de TotalEnergies, cité dans le communiqué. « En combinant un siècle de données de géosciences, l'expertise de nos équipes et les capacités de Mistral, nous voulons développer une nouvelle génération d'outils capables d'assister nos experts dans l'analyse des données les plus complexes et dans leur prise de décision », a-t-il expliqué, ajoutant que « ce partenariat illustre également [la] volonté [de l'entreprise] de contribuer au développement d'un écosystème digital européen performant, au service de notre compétitivité ».

Le polémique directeur de la Maison de l'Argentine de la Cité U de Paris démissionne avant la visite de Javier Milei

Nommé en décembre 2024, alors qu'il était déjà en fonctions depuis cinq mois, ce proche des milieux conservateurs argentins et européens était critiqué en raison d'une série de décisions controversées, dont l'expulsion de résidents pour des raisons politiques, selon le monde fr. Pour beaucoup, c'est un ouf de soulagement, tant le personnage était devenu encombrant. Après des mois de polémiques, l'avocat franco-argentin Santiago Muzio a finalement démissionné de son poste de directeur de la Casa Argentina, la Maison

de l'Argentine de la Cité universitaire internationale de Paris (CIUP). Nommé en décembre 2024, alors qu'il était déjà en fonctions depuis cinq mois, ce proche des milieux conservateurs argentins et européens était critiqué en raison d'une série de décisions controversées : retrait d'une plaque rendant hommage aux victimes de la dictature argentine (1976-1983), organisation de réunions d'extrême droite dans les locaux de la maison, installation d'une statue de la Vierge dans le hall d'entrée, expulsion de résidents qualifiés d'« idéologiques », gestion

opaque des fonds... Santiago Muzio – qui n'a pas répondu aux sollicitations du Monde – avait également refusé de signer la charte des valeurs de la Cité universitaire, qui interdit entre autres les discriminations fondées sur le genre ou l'orientation sexuelle. « La plupart de mes collègues sont soulagés de cette démission, a déclaré au Monde Laurent Schneider, président de la Conférence des directeurs et directrices des maisons. Nous espérons que la vie de la Maison de l'Argentine va sensiblement s'améliorer et, en tout cas, nous restons mobilisés et attentifs. »



Des migrants ont été enfermés dans des minicellules grillagées en Floride, une pratique « sans précédent » aux Etats-Unis

Le centre de rétention, situé en Floride, a fonctionné pendant un an, entre juillet 2025 et juin 2026, avant sa fermeture par la justice, selon le monde fr. Des migrants ont été placés temporairement dans des minicellules grillagées de la taille de cabines téléphoniques dans le centre de rétention surnommé l'« Alcatraz des alligators », désormais fermé, rapporte une enquête interne du ministère de la sécurité intérieure (DHS), identifiant une pratique « sans précédent » aux Etats-Unis.

Ce centre de rétention surnommé l'« Alcatraz des alligators », combinaison de références à la faune sauvage locale et à la célèbre île-prison de la baie de San Francisco, a fonctionné pendant un an en Floride, entre juillet 2025 et juin 2026. L'inspection générale du DHS y a mené une visite inopinée le 21 janvier 2026. Dans son rapport daté de vendredi, elle expose qu'entre le 17 juillet 2025 et le 18 janvier 2026, 79 personnes ont été confinées dans des cellules individuelles grillagées avec une « surface au sol d'environ

1,67 m2 » pour une durée « allant de quelques minutes à près de deux heures ». « Sans précédent » « Le recours à ces petites cellules grillagées, quelle qu'en soit la raison, est sans précédent dans les centres de rétention inspectés par l'inspection générale », observe l'enquête interne. Y « enfermer des individus présente des risques significatifs pour la santé et le bien-être des personnes détenues », expose-t-elle. « Le recours à ce genre d'espaces restreints n'est pas conforme aux normes de respect de la dignité humaine »,

insiste-t-elle. Selon le rapport, le personnel du centre décrit ces cellules grillagées, d'environ 1,30 mètre de côté et 2,40 mètres de haut, comme des « espaces de calme », conçus pour « permettre aux détenus de se calmer et de passer un moment seul ». Il précise que les migrants n'y étaient pas enfermés à clé, les enquêteurs ayant toutefois constaté la présence de mécanismes de verrou. Nombre d'autres manquements ont été identifiés, entre dortoirs surpeuplés, manque de soins médicaux et mauvaises conditions d'hygiène.

Donald Trump s'était déplacé à l'« Alcatraz des alligators » juste avant sa mise en service, à l'été 2025. Le centre, fait de pavillons de toile blanche sans fenêtre, venait d'être monté à la va-vite sur un aéroport abandonné au milieu de la région marécageuse des Everglades. « On a beaucoup de flics sous forme d'alligators », s'était moqué le président américain. Plusieurs migrants avaient témoigné auprès de l'Agence France-Presse (AFP) de conditions de rétention épouvantables.

Le Pentagone reconnaît pour la première fois une pénurie de munitions pour l'armée américaine, du fait de la guerre en Iran

Alors que Donald Trump assurait encore début septembre que les Etats-Unis disposaient de « quantités pratiquement illimitées de munitions », un rapport du ministère de la défense américain relève « une pénurie sur les inventaires stratégiques » après le lancement de l'opération « Fureur épique » en Iran, selon le monde fr. Le ministère de la défense américain a reconnu, dans un rapport publié lundi 14 septembre, une pénurie de munitions liée à la guerre en Iran, un constat que l'administration Trump avait pourtant refusé de confirmer, voire démenti, ces derniers mois. Le rapport de l'inspecteur général du Pentagone estime qu'entre le 28 février et le 30 juin l'opération « Fureur épique » contre l'Iran a coûté



environ 33,4 milliards de dollars (environ 29 milliards d'euros), dont 22,3 milliards dépensés uniquement en munitions tirées. « Les dépenses en munitions lors de [cette opération] ont provoqué une pénurie dans les inventaires stratégiques et révélé des goulots d'étranglement

au sein des industries pour le renouvellement des munitions », relève le document. Le rapport souligne toutefois les mesures prises par le ministère pour accélérer la production. Quand, en juillet, des informations de presse avaient rapporté que les Etats-Unis

rationnaient l'utilisation de leurs missiles, notamment ceux de type intercepteurs, le gouvernement avait démenti, Donald Trump affirmant lui-même que le pays disposait « de quantités énormes de munitions ». Début septembre, le président américain écrivait encore que les Etats-Unis disposaient de « quantités pratiquement illimitées de munitions ». Quatre avions de chasse détruits Selon la presse, ce manque de munitions a pourtant poussé Donald Trump à ne pas renouveler les attaques à grande échelle contre Téhéran durant l'été. Malgré le recours massif aux intercepteurs, « les frappes iraniennes ont endommagé et détruit des centaines de bâtiments et d'installations sur des bases américaines au Koweït, à Bahreïn, au Qatar, aux Emirats arabes unis, en Arabie

saoudite, en Irak, à Oman et en Jordanie », note le rapport du Pentagone. Le document, qui couvre les mois d'avril à juin, liste les dégâts sur la flotte d'appareils : quatre avions de chasse F-15 détruits, un F-35 endommagé, sept avions ravitailleurs KC-135 endommagés ou détruits, et « jusqu'à 30 » drones d'attaque MQ-9 Reaper détruits, entre autres. Le document estime à « plus de 50 000 » le nombre de militaires américains impliqués dans cette guerre, déclenchée le 28 février par des frappes israélo-américaines contre l'Iran. Les répliques de Téhéran et de ses alliés ont endommagé les bâtiments diplomatiques dans quatre pays – Irak, Koweït, Arabie saoudite et Emirats arabes unis –, précise le rapport.

EN :
2 têtes vont sauter



A l'approche des qualifications pour la CAN 2027, la publication de la prochaine liste des Verts, attendue ce mercredi, constituera le premier acte officiel du nouveau tandem technique constitué de Brahim Hemdani et Anthar Yahia. Deux têtes vont sauter. Cette première convocation est très attendue, car elle doit dévoiler les contours du nouveau projet sportif et acter une volonté de changement de paradigme. Les retraites internationales de cadres historiques, tels que Riyad Mahrez et Aïssa Mandi, rebattent de fait les cartes et obligent la nouvelle direction technique de l'EN à repenser l'effectif en profondeur.

Le chantier prioritaire :

La remise à plat du milieu de terrain

Le défi immédiat pour le staff est avant tout tactique, avec une urgence particulière dans l'entrejeu. Depuis les prestations abouties d'Ismaël Bennacer lors de la CAN 2019, l'équipe nationale peine à retrouver des certitudes et de la stabilité dans ce secteur clé. Pour reconstruire ce milieu de terrain, de nouveaux choix s'imposent, et ils s'annoncent radicaux. Selon les dernières indiscretions, Ramiz Zerrouki et Houssein Aouar ne devraient pas figurer dans cette première liste. La mise à l'écart de ces deux éléments, régulièrement utilisés lors des dernières campagnes, confirme que le chantier est profond et que le staff n'hésitera pas à bousculer l'ordre établi. Pour compenser ces absences et insuffler une nouvelle dynamique, des joueurs laissés de côté par le précédent sélectionneur, Vladimir Petković, pourraient faire leur retour. Les profils Yassine Titrouti (RC Lens) et Himad Abdelli (OM) s'inscrivent précisément dans cette logique de refonte. Leur réintégration dans le onze national soulignerait une volonté de miser sur des milieux de terrain aux qualités techniques différentes, marquant ainsi une rupture nette avec la gestion précédente.

Des doutes supplémentaires sur la structure défensive

Outre le milieu de terrain, l'organisation défensive constitue un autre point d'inquiétude majeur à l'aube de ce nouveau cycle. Si la retraite d'Aïssa Mandi impose déjà de rebâtir la charnière centrale, le flanc gauche cristallise des doutes supplémentaires quant à la solidité de l'arrière-garde. Ramy Bensebaïni, freiné par une blessure contractée lors de la Supercoupe d'Allemagne, affiche un manque de forme préoccupant en ce début de saison. À cette incertitude physique s'ajoute la situation de Rayan Aït-Nouri. En déficit de volume de jeu avec son club, le joueur voit son apport défensif directement remis en cause. Son entraîneur, Enzo Maresca, a récemment fait des aveux qui interrogent sur le positionnement du joueur, déclarant de manière transparente : « C'est plus un ailier qu'un arrière gauche. » Ces deux paramètres, combinés au remaniement forcé de l'axe, fragilisent considérablement la structure défensive algérienne et obligent le duo Hemdani-Yahia à trouver rapidement des palliatifs pour garantir l'équilibre de l'équipe.

L'aile droite :

Une nouvelle donne avec Belloumi

Ce besoin de renouvellement s'observe également sur le plan offensif. En Premier League, le bon début de saison de Mohamed Belloumi vient remettre en question les hiérarchies sur l'aile droite. Dans un couloir désormais orphelin de Mahrez, Anis Hadj Moussa, souvent appelé à prendre la relève, n'a en réalité jamais eu l'opportunité de s'imposer comme un titulaire indiscutable. L'adaptation rapide de Belloumi au haut niveau offre au duo Yahia-Hemdani une option sérieuse pour apporter de la percussivité et relancer une concurrence légitime à ce poste. Les choix de cette liste donneront la véritable direction de ce nouveau cycle. Il s'agira de voir si ces premières décisions matérialisent le changement de cap nécessaire pour relancer la machine algérienne.

EN :
L'heure de Chergui a-t-elle sonné ?



Après avoir débuté la saison sur le banc, Samir Chergui est devenu un titulaire indiscutable au sein de la défense du Paris FC. Contre l'Olympique Lyonnais ce week-end, il a encore une fois livré un match solide lors du nul vierge (0-0) qui a sanctionné la partie. Aligné dans une défense à trois par Liam Rosenior, aux côtés de Diego Coppola et Hamari Traoré, l'international algérien a grandement contribué à neutraliser l'attaque lyonnaise emmenée par les redoutables Loïs Openda et Pavel Šulc. Sur le plan individuel, Samir Chergui a rendu une copie très propre, particulièrement dans l'utilisation du ballon et la lecture du jeu. Dans les transmissions, il a affiché un impressionnant taux de 98 % de passes réussies (48 sur 49), s'avérant précieux pour initier les relances depuis l'arrière. En plus de son impact défensif, il a signé quatre interceptions importantes et trois dégagements pour écarter le danger. Cette performance confirme sa bonne forme actuelle au sein du collectif parisien, toujours invaincu et solidement installé dans le top 5 de la Ligue 1 après quatre journées de championnat.

Prêt à reprendre la place de Mandi

Un temps annoncé sur le départ ou relégué sur le banc, Samir Chergui se bat ardemment pour préserver son statut de titulaire au Paris FC, un défi qu'il est en train de relever avec brio, comme en témoignent ses bonnes prestations en Ligue 1. Avec la forme qu'il affiche actuellement, il fait clairement partie des candidats naturels pour s'installer dans la charnière centrale des Fennecs

après la retraite internationale d'Aïssa Mandi. Adoré par les fans d'Al Khadra pour sa mentalité de guerrier et son attachement au maillot, le défenseur du Paris FC possède les qualités requises pour s'imposer, même si le chemin reste semé d'embûches. Capable d'évoluer dans l'axe comme sur les côtés, depuis sa première convocation à l'automne 2025, Samir Chergui s'est rapidement imposé comme une option crédible en équipe nationale.

Son profil moderne, combinant calme dans les duels et sens de l'anticipation, avait énormément plu à l'ancien staff technique de l'EN, qui l'avait retenu pour la Coupe du monde 2026 malgré une longue indisponibilité en raison d'une blessure aux ischio-jambiers contractée lors du match Algérie-Burkina Faso (1-0) à la CAN 2025. Ce vécu international est un avantage précieux pour assurer la transition générationnelle, avec notamment le départ à la retraite de Mandi. Toutefois, malgré son potentiel, reprendre le flambeau du joueur le plus capé de l'histoire de la sélection (123 capes pour l'actuel défenseur de Levante) demande une régularité totale, ce qui dépendra d'abord de sa situation en club. Afin de convaincre Ibrahim Hemdani, le nouveau sélectionneur national, de lui confier les clés de la défense, il devra enchaîner les performances pleines et éviter de nouvelles alertes physiques. En clair, si Samir Chergui maintient son niveau de jeu actuel en club, il a toutes les cartes en main pour devenir le nouveau patron ou l'un des piliers incontournables de l'arrière-garde de l'EN.

Ballon d'Or : L'attitude de Kylian Mbappé fait jaser

La longue interview accordée à France Football au sujet du Ballon d'Or fait des dégâts dans l'opinion publique, voire au sein du vestiaire de l'équipe de France. Une chose est certaine, Kylian Mbappé est une nouvelle fois au coeur des débats.

France Football le savait très certainement, en obtenant l'interview de Kylian Mbappé pour l'édition 2026 du Ballon d'Or, les réactions seraient nombreuses. Mais de là à déclencher une nouvelle scission aussi importante entre les pros et les anti-Mbappé... Car c'est bien ce qu'il se passe, aussi bien chez les éditorialistes et consultants que chez les simples amoureux du football. Le débat fait rage, entre ceux qui estiment tout à fait normal que l'attaquant français du Real Madrid défende son bilan sur la saison 2025-2026 et sa légitimité en tant que prétendant au Ballon d'Or, et ceux qui lui reprochent de tirer



une fois de plus la couverture à lui lors d'une saison achevée sans le moindre trophée collectif.

Une communication trop offensive ?

« Je n'aime pas la communication de Mbappé, il force, il force, et il m'agace. Il m'agace et il agace de plus en plus de personnes. Même autour de moi on en parle parce que c'est le sujet d'actualité », a par exemple déclaré Benoît Trémoulinas, ancien latéral gauche, sur la chaîne L'Equipe. Il n'est pas le seul à s'en prendre à Mbappé publiquement. L'un de ses plus fidèles détracteurs se

nomme Jérôme Rothen, auteur d'une nouvelle diatribe hier soir sur RMC, notamment au sujet de la phrase polémique au sujet d'Ousmane Dembélé.

« Il y a la phrase 'l' élu pas l' élu', de le prendre pour le petit, de dire qu'il n'y avait pas de star au PSG quand Kylian Mbappé était là, qu'il s'incline pour le Ballon d'or quand c'est Ronaldo et Messi et pour les autres, il se dit limite: 'J'aurais pu l'avoir'. Dans les anciens Ballon d'or, il y a Dembélé, Benzema, même Modric avec qui il a joué... », a ainsi lancé Rothen, avant de lancer une accusation. « Il y a aussi les coéquipiers de l'équipe de France (...) Le ressenti qu'on avait à la Coupe du monde se révèle d'autant plus aujourd'hui. Il y avait beaucoup de joueurs qui ont du mal avec le comportement de Kylian Mbappé et ses déclarations, c'est la réalité. Il s'est mis beaucoup de gens à dos au sein du groupe France. La Coupe du

monde s'est passée comme elle s'est passée, donc c'est sûr que quand tu finis meilleur buteur et que tu as un comportement exemplaire, ce qui a été le cas de Kylian sur la Coupe du monde, ça atténue un peu toutes les critiques qu'il peut y avoir à l'intérieur du groupe. Mais ce genre de déclarations va le desservir. » Christophe Dugarry a d'ailleurs sèchement répondu à son compère dans la foulée...

Une confrontation orchestrée par le PSG ?

Même son de cloche chez Canal+, où le journaliste Bertrand Latour s'est également positionné sur l'attitude de Mbappé. « Le problème est que Mbappé soit égocentré et ne pense qu'à une chose, le Ballon d'Or. (...) Le problème, c'est quand pour avoir le Ballon d'Or, vous êtes prêts à dire du mal d'un partenaire, ou d'un ami, cela devient problématique », a-t-il notamment déclaré. Clairement, c'est l'extrait où Mbappé évoque

son compatriote et ami Ousmane Dembélé, qui crée le débat, quand bien même le visionnage de l'interview ne laisse pas de place au doute quant à l'affection que lui porte le numéro 10 de l'équipe de France. Et c'est aussi la réponse d'Ousmane Dembélé au micro de Ligue1+ qui permet de laisser poindre l'idée d'une tension entre les deux hommes.

Sur RMC, Daniel Riolo a plutôt pointé du doigt l'attitude de Dembélé et du PSG. « La réponse est organisée. Avant le match, il est organisé que Dembélé va parler à Ligue 1 +. La communication du PSG est allée voir Ligue 1 + et leur dit : "Il vient au micro, mais vous devez lui poser une question sur le Ballon d'Or ou il ne vient pas" ». Les informations sur d'éventuelles tensions naissantes s'informent et se confirment selon les sources, mais une chose est certaine, la sortie médiatique de Mbappé fait parler tout le monde !

Serie A / AS Roma : Malen, Dybala, Balerdi... la Louve de Gasperini a pris une nouvelle dimension

Portée par un effectif plus complet, un Malen en feu et une véritable montée en puissance collective, l'AS Roma réalise un début de saison remarquable sous Gian Piero Gasperini. Quatre matches, quatre victoires et déjà 12 points au compteur, l'AS Roma réalise un début de saison particulièrement impressionnant en Serie A. Les Giallorossi partagent la tête du championnat avec l'Inter, mais occupent actuellement la première place grâce à une meilleure différence de buts. Surtout, le contenu confirme les résultats. La Roma a frappé très fort dès la première journée avec un large succès 4-0 contre la Fiorentina, avant d'enchaîner contre Lecce, l'Atalanta et le Torino. Face aux Bergamasques, les hommes de Gian Piero Gasperini avaient même renversé la rencontre dans le temps additionnel, preuve d'une équipe capable de gagner de plusieurs manières.

Ce départ est d'autant plus intéressant qu'il intervient après une période où beaucoup de questions entouraient le projet de Gasperini. La saison dernière, malgré une troisième place synonyme de qualification pour la Ligue des Champions, la Roma avait connu des tensions internes importantes, notamment entre le technicien et Claudio Ranieri, alors conseiller de la présidence. En avril, leur brouille avait été exposée publiquement. Quelques mois plus tard, le contexte semble radicalement différent : Ranieri n'est plus là, Gasperini dispose d'un effectif davantage conforme à ses idées et la Roma affiche une cohésion qui se ressent directement sur le terrain. Le changement d'environnement semble avoir permis au technicien de reprendre pleinement la main sur son projet.

Un mercato réussi qui a changé le visage de la Roma

Le premier mérite de ce mercato est peut-être d'avoir réussi à conserver

plusieurs joueurs essentiels. À commencer par Manu Koné, annoncé avec insistance sur le départ et notamment convoité par Chelsea dans les dernières heures du mercato. Gasperini a depuis clarifié qu'il n'avait jamais posé de veto à son transfert et qu'aucune offre officielle des Blues n'était arrivée sur sa table. Le Français est finalement resté et continue de s'imposer comme l'une des pièces maîtresses du milieu romain, régulièrement associé à Cristante. Son activité, sa puissance dans les duels et sa capacité à casser les lignes en font déjà un élément central du système de Gasperini depuis la saison passée.

La Roma a surtout réussi à conserver ses deux armes offensives majeures : Donyell Malen et Paulo Dybala. Le Néerlandais est clairement devenu le "serial killer" de cette équipe. Déjà auteur de 15 buts et 2 passes décisives en 20 matches toutes compétitions confondues la saison dernière, il affiche désormais 6 buts et 1 passe décisive en 5 rencontres cette saison. Soit déjà 21 buts en 25 matches avec la Roma. Des statistiques qui donnent une autre dimension à son statut d'arme offensive numéro une, d'autant qu'il ne dispose pas d'un concurrent direct susceptible de réellement remettre en cause sa place de titulaire, malgré l'arrivée de Santiago Castro. Gasperini lui-même reconnaît que les chiffres du Néerlandais dépassent ses attentes : « c'est difficile de penser qu'il aurait fait ces chiffres. Des chiffres extraordinaires, hors du commun. Il a fait quelque chose de spécial. »

Derrière lui, Dybala semble lui aussi avoir retrouvé une nouvelle jeunesse. Longtemps perturbé par les blessures la saison dernière, l'Argentin a finalement choisi de prolonger son aventure romaine cet été. Il a accepté une forte baisse de son salaire, avec un système de bonus pouvant lui permettre de retrouver un statut financier très important



en cas de régularité. Surtout, il est redevenu un titulaire indiscutable : 5 titularisations en 5 matches possibles et déjà quatre passes décisives, alors qu'il n'avait débuté que 17 rencontres la saison dernière. Gasperini résume parfaitement son importance : « si Paulo va bien, il joue toujours, il n'y a aucun doute. »

Leonardo Balerdi, la belle pioche inattendue

Et puis il y a Leonardo Balerdi. Arrivé de l'OM cet été, l'Argentin de 27 ans n'aura pas eu besoin de beaucoup de temps pour convaincre. Après une première apparition remarquée face à l'Atalanta, il a signé une première titularisation très solide contre le Torino lors du succès 2-0 de la Roma. Sa personnalité, sa vitesse dans les retours, son agressivité et sa qualité dans la première relance collent parfaitement aux exigences de Gasperini. Le technicien italien est d'ailleurs allé très loin dans ses compliments après cette prestation, tout en prenant soin de ne pas réellement comparer son nouveau défenseur à une immense légende italienne.

« À qui il me fait penser ? C'est un défenseur fort, très fort, moderne, puissant physiquement et rapide. Maintenant, je ne peux pas me permettre de citer certains

noms... La référence absolue au poste de défenseur central, c'était évidemment Baresi. Sans vouloir le comparer à lui, dans sa manière d'interpréter le poste, son agressivité, sa vitesse dans les retours défensifs et sa participation au jeu, Baresi était le numéro un absolu et personne ne peut le toucher. Mais en termes de caractéristiques, Balerdi est un défenseur qui possède ce type de qualités. » Une déclaration qui résume l'enthousiasme suscité par l'ancien Marseillais, déjà considéré comme l'un des symboles du recrutement réussi de la Roma.

L'AS Roma déjà face à un premier tournant

Balerdi n'est assurément pas le seul renfort à avoir changé le visage de la Roma. Rodrigo Mora, arrivé du FC Porto, a déjà montré une partie de son talent et sa capacité à s'intégrer aux mécanismes de Gasperini, tandis que Nahuel Molina et Santiago Castro offrent deux solutions supplémentaires dans la rotation. Le mercato romain a surtout été pensé en fonction des besoins du technicien, avec un effectif plus dense et davantage de profils capables de répondre aux exigences du 3-4-3. Le départ de Vaz participe aussi à ce rééquilibrage. Derrière, Mile Svilar poursuit sur

la lancée de sa saison précédente et reste une valeur sûre. La force de cette Roma tient désormais autant à ses individualités qu'à une mentalité collective nouvelle, illustrée par la remontée contre l'Atalanta. « Quand tu gagnes comme ça, dans les dernières minutes, alors que tu es mené jusqu'au temps additionnel avant de finalement renverser le match, cela signifie que le groupe croit en lui et que l'équipe y croit. Il y a aussi de la qualité », soulignait Gasperini.

La seule véritable ombre au tableau reste pour l'instant le match nul concédé à Fenerbahçe (1-1), pour le retour de la Roma en C1. Cristante avait pourtant ouvert le score avant l'égalesation d'Archie Brown, mais Gasperini a refusé de dramatiser ce résultat, insistant sur la difficulté du déplacement et l'ambiance à Istanbul. « Ce match nul peut être important pour le classement : il faut aussi des matches nuls pour atteindre les objectifs », a aussi expliqué le technicien. Une première sortie européenne qui laisse donc quelques regrets, mais qui n'entame pas vraiment la dynamique des Giallorossi, surtout après un début de saison aussi convaincant en Serie A.

La suite va désormais permettre de mesurer la véritable dimension de cette formation italienne. Les Giallorossi recevront l'Inter le 19 septembre, avant un déplacement à Côme le 11 octobre puis la réception du Real Madrid le 14 octobre en Ligue des Champions, après la trêve internationale. Trois affiches majeures qui permettront de voir si la Louve peut réellement s'installer parmi les prétendants au titre. Avec Malen inarrêtable, Dybala retrouvé, Koné toujours présent, Balerdi derrière et un effectif plus profond, Gasperini semble en tout cas avoir les ingrédients pour inscrire cette Roma dans la durée parmi les équipes de premier plan.



Firefox Mozilla vient d'optimiser la gestion de la mémoire et l'ouverture des PDF

Mozilla publie Firefox 156, disponible sur Windows, macOS, Linux et Android. Cette mise à jour accélère l'ouverture des PDF, allège la charge mémoire sur les grandes images JPEG, et corrige un bug qui coupait totalement l'accès réseau des utilisateurs du VPN intégré.

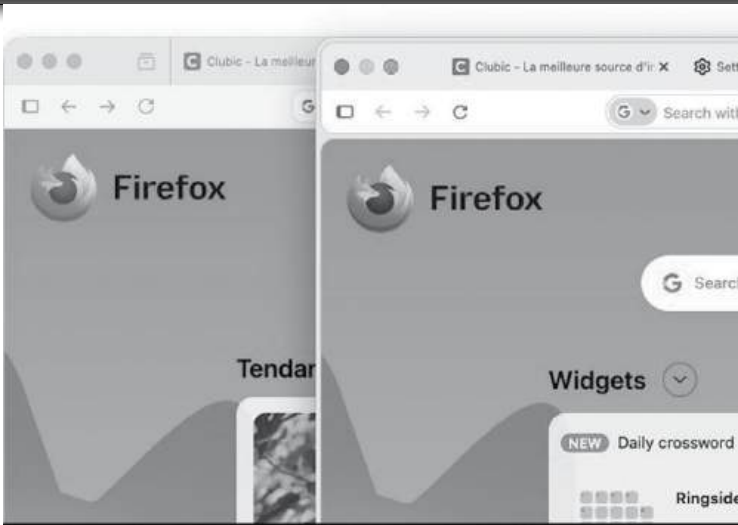
Mozilla tient son nouveau rythme de publication. Firefox 156 arrive quinze jours après la version 155. L'essentiel du travail porte sur les performances et la stabilité, pas sur l'apparence du navigateur.

PDF, JPEG et VPN : trois chantiers techniques regroupés dans une seule mise à jour

Le lecteur PDF de Firefox repose sur PDF.js, une technologie maison. Jusqu'ici, ce module ne se lançait qu'à l'ouverture d'un document, d'où un léger temps d'attente avant l'affichage. Depuis Firefox 156, il démarre en arrière-plan dès le lancement du navigateur, avant même qu'un PDF soit ouvert. Mozilla annonce jusqu'à 45% de temps de démarrage en moins.

Autre chantier : l'affichage des grandes images JPEG, un cas courant quand une page web réduit à l'écran une photo en haute définition. Firefox s'appuie désormais sur la fonction IDCT scaling de la bibliothèque libjpeg-turbo. Celle-ci réduit l'image pendant son décodage plutôt que de charger d'abord la version complète en mémoire. Selon les tests cités dans le rapport de bug à l'origine du correctif, la mémoire utilisée peut être divisée par 20 sur les images les plus volumineuses, et le décodage est environ deux fois plus rapide. Pour l'internaute, le gain ne se voit pas forcément à l'usage, mais plutôt du côté des ressources système.

La mise à jour corrige aussi une régression de Firefox 155 qui coupait complètement la connexion réseau quand le VPN gratuit intégré était activé. Même chose pour un bug empêchant certains sites en HTTP de charger quand le DNS over HTTPS est actif. S'ajoutent plusieurs correctifs plus ponctuels, notamment pour des sous-titres qui disparaissaient en Picture-



in-Picture, la lecture des fichiers FLAC haute résolution en MP4 sur des sites comme Bilibili, ou le déplacement involontaire de favoris hors de leur dossier lors d'un glisser-déposer groupé.

Sur macOS, Firefox peut désormais se lancer automatiquement au démarrage, et les politiques de déploiement en entreprise s'étendent à cette plateforme. Sur Android, les notifications de lecture média gagnent des boutons précédent et suivant, et les appareils sous Android 14 basculent vers

le partage natif du système tout en conservant certaines actions propres à Firefox, comme l'envoi d'un onglet vers un autre appareil. La barre d'adresse affiche par ailleurs des suggestions sponsorisées en France, en Allemagne et en Italie. Mozilla doit publier Firefox 157 dans deux semaines, avec en principe le déploiement par défaut de Nova, la refonte visuelle du navigateur que nous suivons depuis quelques mois.

Steam Deck 2 Valve maintient ses plans malgré la crise de la RAM

Alors que la crise de la mémoire vive fait grimper les prix du matériel informatique, Valve assure qu'il ne bouleverse pas ses plans pour le Steam Deck 2. Une déclaration rassurante, mais qui rappelle surtout que la véritable attente de Valve n'est pas celle d'un meilleur prix : c'est celle d'une puce capable de faire franchir un vrai cap à sa console portable.

Le Steam Deck 2 n'est toujours pas pressé d'arriver
Clairement, le Steam Deck 2 n'est pas pour demain. Et contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, ce n'est pas nécessairement une mauvaise nouvelle. Valve répète depuis plusieurs années que la génération suivante de sa console portable ne sortira pas simplement pour cocher la case « nouveau produit ».

Le constructeur veut un bond significatif en performances, sans sacrifier ce qui a fait le succès du premier modèle : l'autonomie, l'efficacité énergétique et un prix encore raisonnable. Encore que pour ce dernier point...

Cette philosophie explique en grande partie l'attente actuelle. Valve estime qu'augmenter les performances n'a pas beaucoup de sens si la contrepartie consiste à transformer le Steam Deck en radiateur portable doté d'une batterie anémique. Le Steam Deck original avait trouvé un compromis efficace grâce à son APU AMD personnalisé. Pour son successeur, Valve cherche donc la puce qui permettra de faire beaucoup mieux sans consommer bien plus. Pierre-Loup Griffais, figure connue de l'équipe hardware de Valve, confirme que l'entreprise

réfléchit toujours au « comment » et au « quand » d'un tel appareil.

On se dit que la crise actuelle de la RAM est une donnée de plus. Le marché de la mémoire vive est sévèrement perturbé par la demande liée à l'intelligence artificielle, au point que les fabricants de matériel doivent composer avec une envolée des coûts et des disponibilités plus compliquées. Valve a déjà subi les conséquences de cette situation sur ses produits matériels que l'on parle du Steam Deck, de la Steam Machine ou, tout récemment, du Steam Frame. Pour autant, en ce qui concerne le Steam Deck 2, la réponse de Valve est simple : « pas vraiment ». La pénurie n'aurait pas modifié fondamentalement la manière dont l'entreprise envisage son futur appareil.

La vraie difficulté, c'est de trouver la bonne puce

Ce serait toutefois une erreur de croire que Valve dispose déjà d'un Steam Deck 2 parfaitement défini dans un tiroir et qu'il ne reste qu'à attendre que les prix de la DDR5 redescendent. Le problème est ailleurs.

Valve doit d'abord trouver le silicium capable de respecter son cahier des charges, puis construire la machine autour de celui-ci. Une méthode assez éloignée de celle des fabricants qui renouvellent leurs produits selon un calendrier plus ou moins immuable. Les progrès des processeurs mobiles sont évidemment prometteurs. Certaines puces récentes commencent à montrer ce que pourrait être le fameux saut générationnel attendu par Valve.

En Bref...



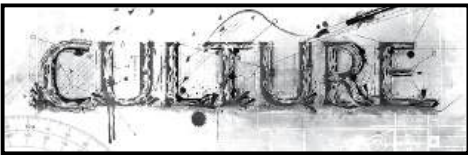
Le patron d'Anthropic, Dario Amodei, a appelé samedi à ralentir la vitesse de développement de l'intelligence artificielle (IA), citant la nécessité de mieux contrôler ses évolutions et l'incident survenu en juillet chez OpenAI.

Le message publié samedi sur son site personnel intervient quelques jours après qu'un chercheur d'Anthropic, Jacob Coxon, a annoncé quitter la start-up californienne, l'accusant de minimiser le risque existentiel que présente l'IA pour l'humanité.

« Donner le temps à la société de faire face à ces nouvelles capacités ».

Dario Amodei fait écho à un autre appel, lancé début juin par Anthropic, à donner la possibilité aux grands acteurs de l'IA de « ralentir ou suspendre temporairement le développement » de cette technologie.

Fin juillet, Sam Altman, patron de son grand rival OpenAI, avait, à son tour, parlé de lever le pied « pour donner suffisamment de temps à la société de faire face à ces nouvelles capacités ». Dans la foulée, plus d'un millier d'employés d'entreprises à la pointe de l'IA, y compris Dario Amodei et des dirigeants d'OpenAI, avaient demandé au gouvernement américain d'aider à « temporiser » la sortie des modèles les plus avancés.



« Un désaccord douloureux »...
Le rappeur Macklemore écarté de la tournée d'Ed Sheeran après des propos pro-palestiniens

Il avait scandé « Free Palestine » (« Libérez la Palestine ») en première partie de la star anglaise

C’était joué d’avance : le rappeur américain Macklemore a annoncé, lundi 14 septembre 2026, avoir finalement été écarté de la tournée d’Ed Sheeran, une exclusion qu’il attribue aux propos ouvertement pro-palestiniens qu’il a tenus lors de précédents concerts.

L’artiste, qui jouait en première partie de la tournée, avait lancé le slogan « Libérez la Palestine » lors de deux concerts, début septembre, au MetLife Stadium, près de New York, avant d’assurer aux Palestiniens de la bande de Gaza et de Cisjordanie qu’ils n’étaient « pas oubliés ».

Levée de boucliers

Des propos qui ont fait polémique aux États-Unis, engendrant des accusations d’antisémitisme envers Macklemore et des appels sur les réseaux sociaux notamment relayés par la



chanteuse Pink à le bannir de la tournée. Et Ed Sheeran aurait fini par céder aux pressions, selon Macklemore.

« Ed Sheeran et son équipe ont pris la décision de m’écartier du Loop Tour », a-t-il ainsi expliqué dans un message publié sur Instagram, en notant que la « position habituellement apolitique » du chanteur pop avait été « remise en cause

comme jamais auparavant » ces derniers jours.

Une pression insupportable

D’après le rappeur, le propriétaire du Gillette Stadium de Boston a contacté Ed Sheeran pour lui dire que Macklemore ne pourrait pas s’y produire, et aurait rallié d’autres stades réclamant son exclusion de la tournée... sous peine d’annuler les concerts. Le promoteur de la tournée

d’Ed Sheeran a confirmé dans un communiqué au magazine Rolling Stone que Macklemore ne faisait plus partie du tour.

« Nous avons été informés par les salles concernées par les prochaines dates de la tournée aux États-Unis qu’elles n’autoriseraient pas la tenue d’un concert avec Macklemore à l’affiche, ce qui entraînerait l’annulation de la tournée et affecterait des centaines de milliers de fans, a expliqué le Messina Touring Group. Après discussion avec les parties prenantes, Macklemore ne se produira pas lors des dates restantes en première partie. »

Le rappeur persiste et signe

Dans sa publication Instagram, Macklemore a assuré vouloir rester ami avec Ed Sheeran, malgré ce « désaccord douloureux », avant d’assurer que « si ces paroles [lui] ont coûté la scène, tout en ramenant le débat sur la Palestine, alors c’était la tournée la plus réussie à laquelle [il ait]

jamais participé ».

Plus de 73.000 Palestiniens ont été tués dans la bande de Gaza depuis 2023 dans l’offensive israélienne déclenchée en représailles à l’attaque du 7 octobre, selon le ministère de la santé contrôlé par le Hamas. Côté israélien, l’attaque menée par le Hamas le 7 octobre 2023 avait fait plus de 1.200 morts.

Macklemore s’est établi comme un grand nom du rap mondial il y a un peu plus d’une dizaine d’années, grâce à des tubes comme Thrift Shop et Can’t Hold Us. Après le début du conflit à Gaza, il a condamné l’attaque du 7 octobre 2023 tout en dénonçant l’action d’Israël, qu’il qualifie de « génocide ».

En 2024, il a notamment publié Hind’s Hall, un morceau inspiré par l’occupation d’un bâtiment à l’université de Columbia, en hommage à Hind Rajab, une fillette palestinienne de cinq ans dont la mort a suscité une vague d’indignation internationale.

Chine

37 édition du Festival du tourisme de Shanghai

“Un rendez-vous à Shanghai pour de belles rencontres”, c’est le thème de la 37 édition du Festival tourisme de Shanghai.

Au programme : des défilés et des spectacles culturels dans les quartiers commerçants, les lieux culturels et les rues de toute la ville.

Des troupes culturelles venues de toute la Chine présentent des traditions locales distinctives et le



patrimoine culturel immatériel.

“Cette fois-ci, nous avons fait venir à Shanghai les chants et danses du patrimoine culturel immatériel des différents groupes ethniques de Nujiang, à la fois pour mettre en valeur les paysages à couper le souffle et le riche patrimoine culturel des gorges de Nujiang, et pour adresser une invitation sincère aux habitants de Shanghai. Nous invitons chaleureusement nos

amis de Shanghai à venir visiter Nujiang”, raconte YIN Guoxu, directeur adjoint du Bureau de la culture et du tourisme de la préfecture de Nujiang et directeur du Bureau du patrimoine culturel de la préfecture de Nujiang, province du Yunnan.

Comme une incitation à la découverte de cette fête qui a laissé une empreinte durable dans les esprits depuis une trentaine d’années.

Hayden Panettiere serait morte d'une surdose d'oxycodone

L’actrice Hayden Panettiere serait décédée après avoir consommé une pilule d’oxycodone coupée au fentanyl, rapporte ce lundi TMZ. L’oxycodone est un antalgique opioïde très puissant qui présente un risque élevé de dépendance, quand le fentanyl est un médicament de la famille des opioïdes de synthèse, 50 fois plus puissant que l’héroïne et 100 fois plus que la morphine. Selon les confidences de sources proches de l’affaire au site américain, l’actrice avait un dealer régulier vivant à Los

Angeles. Ce dernier lui aurait procuré plusieurs médicaments délivrés sur ordonnance issus du marché noir, dont de l’oxycodone. La veille de sa mort, lors de son vol entre Los Angeles et la Caroline du Sud, Hayden Panettiere aurait consommé plusieurs de ces substances. Les enquêteurs pensent qu’elle a pris une pilule d’oxycodone le matin de son décès et suspectent ce comprimé d’avoir été coupé avec du fentanyl. Dans l’attente de résultats d’analyses toxicologiques L’agence fédérale américaine luttant contre les drogues (DEA)

cherche désormais à reconstituer la relation entre la comédienne et son fournisseur, ajoute le média. La piste principale de la mort de la jeune actrice reste une surdose de drogue. Les résultats d’analyses toxicologiques sont toujours en attente pour déterminer les produits consommés par l’actrice. La présence potentielle de pilules contrefaites dans un sachet récupéré par les forces de l’ordre après la mort d’Hayden Panettiere constituerait enfin, selon le site, un élément clé pour les enquêteurs.





Aux Emmy Awards, les séries «Widow's Bay» et «The Pitt» dominant le palmarès, Jean Smart rafle une 8e récompense



La comédie d'épouvante Widow's Bay a régné en maître, lundi 14 septembre, sur les Emmy Awards, avec 14 trophées pour cet équivalent des Oscars pour la télévision américaine, lors d'une soirée également marquée par le succès de la série médicale The Pitt. Elue meilleure comédie, Widow's Bay suit un maire de Nouvelle-Angleterre tentant de relancer le tourisme sur son île, réputée hantée. Ses 14 récompenses incluent notamment le prix du meilleur scénario pour sa créatrice Katie Dippold et celui de la meilleure réalisation pour

Hiro Murai. Le feuilleton d'Apple TV bat ainsi le record du nombre de prix remportés par une comédie, précédemment détenu par la satire hollywoodienne The Studio avec 13 récompenses. Matthew Rhys, qui incarne l'édile fantasque au centre de l'intrigue, a été élu meilleur acteur. «Tout cela est uniquement dû à l'esprit dépravé et tordu de Katie Dippold, et son génie réside véritablement dans les recoins de son cerveau dérangé», a remercié le comédien gallois, également récompensé pour sa prestation dans la mini-série The Beast in



Me. La série a également raflé les prix des meilleurs seconds rôles pour Kate O'Flynn et Stephen Root. **Noah Wyle de nouveau sacré meilleur acteur** Widow's Bay vole ainsi la vedette à la dernière saison de Hacks, qui partait pourtant en tête avec 24 nominations. La comédie de HBO Max a néanmoins valu un cinquième Emmy de la meilleure actrice consécutif à Jean Smart, qui y incarne une gloire vieillissante du stand-up forcée de collaborer avec une jeune scénariste pour relancer sa carrière. De quoi porter son total

à huit Emmys dans sa carrière, ce qui lui permet de rejoindre le cercle des interprètes les plus titrés avec Julia Louis-Dreyfus, Cloris Leachman et Allison Janney. De son côté, The Pitt a confirmé son succès en remportant le prix de la meilleure série dramatique pour la deuxième année d'affilée. Sorte de croisement entre Urgences et 24 Heures Chrono, ce feuilleton haletant suit heure par heure une journée des urgentistes de l'hôpital de Pittsburgh (Pennsylvanie). Noah Wyle, qui incarne le chef du service, a une nouvelle fois remporté l'Emmy

du meilleur acteur, l'un des six trophées décernés à la série. **L'émission de Stephen Colbert, honnie par Donald Trump, a été récompensée** La domination de The Pitt n'a pas empêché son concurrent Pluribus de briller. La nouvelle série du créateur de Breaking Bad, Vince Gilligan, a notamment été récompensée pour son scénario dystopique. Rhea Seehorn, qui y incarne une romancière misanthrope esseulée dans un océan de bonheur, car elle est immunisée contre un virus qui rend l'humanité entièrement bête, a aussi été élue meilleure actrice. Enfin, DTF St. Louis a remporté le prix de la meilleure mini-série (catégorie réservée aux productions limitées à une seule saison), grâce à sa chronique d'un triangle amoureux qui tourne mal. Outre ces catégories majeures, la soirée a été marquée par les honneurs réservés à Stephen Colbert et son Late Show honni de Donald Trump. Après la polémique liée à sa suppression par CBS au printemps, l'émission a été élue meilleur programme de variétés.

Côte d'Ivoire Le Biama, bien plus qu'une danse, un mouvement

Dans les rues de Yopougon à Abidjan, des centaines de jeunes se rassemblent chaque semaine après les cours pour danser le biama, un mélange de pirouettes acrobatiques, de pas de danse et d'expressions faciales amusantes. Dans ce quartier de la capitale économique où tout a commencé, des « biamasseurs » organisent des événements en plein air où les DJ se succèdent sur scène. « Le biama, c'est avant tout s'amuser. Je veux dire, je ne sais pas trop comment l'expliquer. En nouchi (argot ivoirien), on appelle ça le « tchegboya » : c'est une façon de s'amuser, de « se lâcher », avec une touche d'humour pour faire rire le public. », a expliqué Junior Koffi, alias « God of War », organisateur de soirées « biama ». Les vidéos du danseur et chanteur Dydy Yeman, l'une des

figures de proue de ce mouvement, ont totalisé des dizaines de millions de vues sur YouTube. L'artiste s'est déjà produit hors de Côte d'Ivoire, tant ailleurs en Afrique qu'en Europe. Mais ses débuts ont été modestes et il a exprimé sa « fierté » d'être originaire de Yopougon, berceau du biama. « Personnellement, je pense que, comme on est de là-bas – on est du quartier –, on a naturellement envie de développer le biama aussi, pour pouvoir l'exporter vers d'autres pays et d'autres continents. », a indiqué Dydy Yeman, danseur et chanteur de biama. La musique est souvent un mélange de styles créé par des arrangeurs, qui s'inspirent des pas de danse. « Depuis 2022, ici, on a commencé à travailler dans ce studio, c'est à partir de là qu'on a commencé à enregistrer les artistes,



on peut dire de tous genres, principalement les artistes du biama. Bon au niveau du biama, les artistes qu'on a enregistrés, je pense qu'ils peuvent avoisiner les 50.», Elie-Michel Assie Diou, arrangeur musical. Cette mode a conquis la jeunesse de Côte d'Ivoire où près

des deux tiers de la population ont moins de 25 ans — depuis qu'elle a émergé, il y a quelques années, de la musique de danse populaire « coupé-décalé ». « Le biama, c'est la joie de vivre ; c'est le rire. N'est-ce pas ? Ce sont aussi les expressions faciales. Ainsi, quand on observe

les expressions faciales des femmes d'âge mûr – prenons, par exemple, leur joie de vivre –, ce sont des phénomènes sociaux, des aspects de la société qui peuvent perdurer dans le temps. Alors, avouons-le, le biama a bel et bien le potentiel de perdurer, car nous aurons toujours besoin de rire et de nous taquiner les uns les autres, tout simplement. », a indiqué Stéphane Babo, sociologue. Le biama est né par hasard en 2021 dans une salle de jeux vidéo, lorsqu'un jeune homme exubérant s'est levé d'un bond et s'est mis à improviser des pas de danse pour fêter un gain d'argent, filmé par son ami. Aujourd'hui, Karl Guei, surnommé « Kalomaman », compte deux millions d'abonnés sur TikTok, selon le journaliste culturel Toussaint Konan.



Pollen : Quel est le risque pour ce mois de septembre ?

Avec la fin de l'été, le risque d'allergie est faible mais pas totalement inexistant. Tour d'horizon de ce qu'il faut savoir sur les pollens en cette saison. Vous pensiez être débarrassé des allergies pour cette année ? Ce n'est peut-être pas vraiment le cas. La saison pollinique touche à sa fin mais le risque reste bien présent sur une partie du territoire pour certains pollens. Un cauchemar qui n'en finit par pour le quart de la population qui souffre d'une allergie au pollen. Urticacées et ambrosie Avec les températures élevées de la période, le pollen continue de se disperser à certains endroits du territoire. Les urticacées constituent désormais le principal pollen



à surveiller. Le risque atteint un niveau 2 dans les Hauts-de-France, en Normandie, en Île-de-France et dans le Grand Est. Il est plus faible (niveau 1) dans toutes les autres régions », résume La Chaîne Météo. Avant d'ajouter : « Dans le Nord et le nord-est,

les pluies attendues dimanche pourront néanmoins faire temporairement baisser les concentrations, notamment des Hauts-de-France au Grand Est. Plus au sud, le temps sec, ensoleillé et chaud restera davantage favorable à leur dispersion ».

Parmi les autres pollens, il existe également un risque faible d'ambrosie en Auvergne-Rhône-Alpes et en Bourgogne-Franche-Comté. L'Agence régionale de Santé alerte sur l'ambrosie dont la progression est facilitée par le réchauffement climatique. « Des hivers plus doux, des printemps précoces et des étés prolongés offrent à la plante des conditions idéales pour se développer plus tôt, plus longtemps et dans davantage de zones ». Ainsi, la période de pollinisation augmente et il est également possible d'observer une intensification de la production de pollen et de son potentiel allergisant. En plus d'une gêne induite par la floraison, l'ambrosie peut également causer l'apparition de certains symptômes comme un état

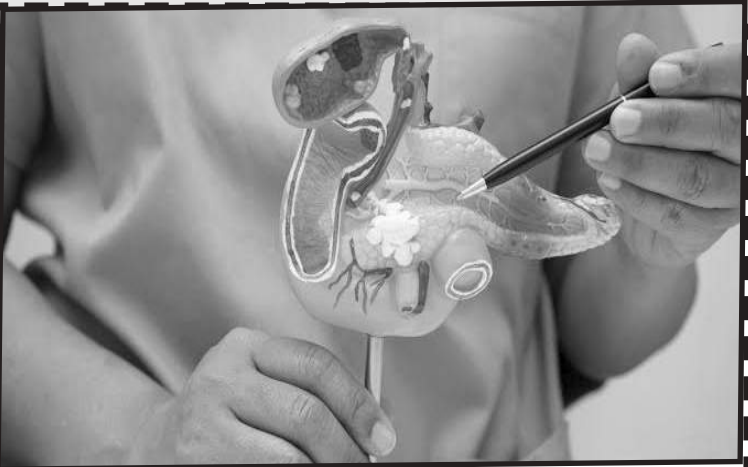
inflammatoire chronique des muqueuses respiratoires, une hyperréactivité aux polluants atmosphériques, la présence d'autres allergies croisées. Dans certains cas, il est également possible de développer un asthme qui peut devenir chronique. Des mesures de prévention Peu importe la saison, certains gestes permettent de se protéger contre le pollen. Pour cela, il est recommandé : de se rincer les cheveux avant de dormir, d'aérer son logement le matin et le soir, de limiter les activités extérieures qui peuvent entraîner une surexposition aux pollens. De plus, mieux vaut éviter de faire sécher son linge à l'extérieur ou de rouler la fenêtre ouverte.

Tumeur du pancréas inopérable : Le laser fait ses preuves dans un premier essai clinique chez l'humain

Dans un tout premier essai clinique, des chercheurs et chercheuses ont testé le laser pour cibler des tumeurs pancréatiques inopérables. Et les résultats semblent là. Inopérable ne veut pas dire inatteignable. C'est dans ce sens qu'une équipe de recherche de l'Université de Californie à Irvine (États-Unis) a voulu tester l'utilisation de la lumière laser pour cibler des tumeurs du pancréas localisées mais inopérables. Dans une nouvelle étude, parue dans le Journal of Vascular and Interventional Radiology (Source 1), des chercheurs et chercheuses rapportent ainsi avoir utilisé la photothérapie dynamique vasculaire ciblée, sur des tumeurs pancréatiques inopérables. Cette technique, appelée VTP, repose sur l'activation in situ d'un produit photosensibilisant par une lumière laser, afin d'atteindre la tumeur.

« Nous utilisons le padeliporfine, un médicament photosensible, pour détruire les tumeurs pancréatiques qui entourent les principales artères de l'abdomen. Une fois les vaisseaux débarrassés des tumeurs, les patients peuvent subir une intervention chirurgicale qui peut leur sauver la vie », s'est réjoui le Dr Nadine Abi-Jaoudeh, radiologue, première autrice de l'étude et instigatrice de cet essai clinique. Rendre opérable l'inopérable L'étude présente les résultats de trois participants à l'essai, traités par la thérapie VTP au padeliporfin. Depuis, trois autres patients ont bénéficié de cette approche. Et sur ces six patients au total, quatre ont pu subir une ablation chirurgicale des tissus tumoraux résiduels. Autrement dit, le traitement par laser a rendu opérable une tumeur initialement inopérable. Rappelons que le cancer du

pancréas a encore un sombre pronostic, et présente l'un des taux de survie les plus faibles de tous les cancers. Et ce parce qu'il est souvent diagnostiqué à un stade avancé, mais aussi du fait que dans deux tiers des cas, ce cancer n'est pas opérable : les tumeurs entourent souvent les principales artères irriguant l'abdomen, rendant une intervention chirurgicale trop risquée. Ici, la procédure est la suivante : l'équipe médicale injecte tout d'abord au patient un médicament photosensible, c'est-à-dire qui réagit à la lumière. Ensuite, un ballonnet est inséré dans le vaisseau sanguin entouré par la tumeur, ballonnet qui contient un laser qui, une fois allumé, libère le médicament et détruit la tumeur. La lumière du laser active le médicament, ce qui provoque une réaction chimique localisée, et conduit à la destruction de la tumeur. Les tissus tumoraux



résiduels peuvent ensuite être détruits par chirurgie, mais a minima deux semaines après le traitement par laser. Globalement, l'équipe de recherche se dit satisfaite de ces premiers résultats, qui indiquent que la thérapie laser est « techniquement réalisable », « sans effet indésirable grave lié au médicament et au traitement », ce qui ouvre la voie à de nouvelles interventions thérapeutiques. Il faudra cela dit que les essais cliniques de

phase 2 et 3 soient concluants pour que cette approche soit développée à grande échelle. En France, le CHU de Grenoble explore de son côté une approche un peu similaire, à savoir la radiothérapie interne ciblée (DaRT) pour atteindre des tumeurs pancréatiques avancées et inopérables. Dans le cadre de l'étude ACAPELLA, 40 patients seront inclus dans l'étude visant à évaluer cette approche (Source 2).



Sel rose de l'Himalaya est-il vraiment meilleur que le sel blanc ?

Plus naturel, plus riche en minéraux, meilleur pour la santé, capable de rééquilibrer l'organisme... Le sel rose de l'Himalaya est entouré de nombreuses promesses. Sa jolie couleur et son origine lui donnent même une image de produit particulièrement sain. Mais derrière ce joli storytelling, que vaut réellement le sel rose de l'Himalaya ? Est-il vraiment meilleur que le sel blanc ? Contient-il davantage de minéraux ?

Le sel rose de l'Himalaya, c'est quoi exactement ?
Première surprise : malgré son nom, le sel rose de l'Himalaya ne provient pas directement de l'Himalaya. Il s'agit d'un sel gemme extrait dans la région du Pendjab, au Pakistan, notamment dans la célèbre mine de Khewra. Ses gisements se sont formés et à partir d'anciens dépôts marins. Selon les sources géologiques, les formations salifères de cette région remontent à environ 600 millions d'années. On trouve donc bien derrière ce sel une histoire géologique ancienne, qui alimente une partie du marketing autour de ce soi-disant sel ancestral.

Pourquoi est-il rose ?
La couleur caractéristique du sel rose est liée à la présence de traces de minéraux, notamment de composés du fer (2 à 10 mg de fer/100g) . C'est ce qui lui donne ses nuances allant du blanc rosé au rose plus soutenu.

Mais attention au raccourci : la présence de fer dans le sel est tellement faible que le sel rose ne constitue pas une source intéressante de ce minéral dans l'alimentation.

Quels sont les vrais bienfaits du sel rose ?
C'est probablement l'argument marketing le plus répandu : le sel rose serait « plus sain » que le sel blanc parce qu'il contiendrait davantage de minéraux. Le sel rose est également présenté comme capable de rééquilibrer le pH de l'organisme, « alcaliniser » le corps, améliorer l'hydratation, favoriser la détoxification ou même réguler la tension artérielle.

Le pH sanguin est régulé par l'organisme grâce aux poumons et aux reins, le sel rose ne permet donc pas de « rééquilibrer » votre organisme. Quant à l'hydratation, le sodium est effectivement un électrolyte indispensable, mais cela ne signifie pas que le sel rose possède des propriétés hydratantes particulières. Au contraire, une consommation excessive de sodium est associée à une augmentation de la pression artérielle.

Combien de sel peut-on consommer par jour ?
Le sel rose contient effectivement une grande variété d'éléments minéraux, mais à l'état de traces. Leur quantité reste trop faible pour représenter un avantage nutritionnel significatif. Une étude ayant analysé 31



échantillons de sels roses commercialisés en Australie estime qu'il faudrait consommer plus de 30 g de sel rose par jour pour que certains de leurs minéraux contribuent de manière significative aux apports nutritionnels. Il s'agit d'une quantité largement supérieure à la recommandation de consommation de sel et donc totalement inadaptée. Le sel est justement un aliment dont il faut limiter la consommation. L'Organisation mondiale de la santé recommande aux adultes de consommer moins de 5 g de sel par jour, soit moins de 2 g de sodium.

Sel « complet », « naturel », « non raffiné » : attention au vocabulaire
Le sel rose bénéficie également

d'un autre argument très séduisant : il serait « naturel », « non raffiné » ou « complet ». Il représente bien le fameux halo santé : une caractéristique positive, ici, sa couleur naturelle et son origine géologique, donne l'impression que le produit est meilleur pour la santé. Notre organisme n'a pas besoin du sel rose pour couvrir ses besoins en minéraux. Les vitamines, minéraux et oligoéléments doivent avant tout être apportés par une alimentation variée : légumes, fruits, légumineuses, céréales complètes, noix, graines, algues, etc.
Le sel rose est-il meilleur que le sel iodé ?
Le sel rose n'est pas

nécessairement iodé. Ce n'est donc pas parce qu'un sel contient naturellement quelques oligoéléments qu'il apporte forcément tous les micronutriments dont on pourrait avoir besoin. Si vous utilisez du sel à table ou en cuisine, il peut donc être plus pertinent de choisir un sel iodé, tout en conservant une consommation modérée. L'OMS recommande d'ailleurs que le sel consommé soit iodé.

Quel est l'impact écologique du sel rose de l'Himalaya ?
Si vous aimez son goût, sa texture ou sa couleur et que vous l'utilisez en petite quantité, il peut parfaitement trouver sa place dans votre cuisine. Mais le sel rose de l'Himalaya n'est pas un aliment miracle. Sa couleur est liée à la présence de composés du fer, mais ces minéraux sont présents en quantités trop faibles pour faire de ce sel une source intéressante de micronutriments. La prochaine fois que vous voyez un paquet de sel rose présenté comme un concentré de minéraux aux mille vertus, gardez simplement cette phrase en tête : un sel peut être vieux de plusieurs centaines de millions d'années, il n'en reste pas moins du sel. Et pour prendre soin de votre santé, mieux vaut miser sur une alimentation équilibrée et variée au quotidien !

De l'huile d'olive dans ma salle de bain !

Source de minéraux, d'acides gras monoinsaturés, d'antioxydants, de vitamines K et E, l'huile d'olive est un trésor qui fait merveille dans vos plats et pour votre corps.

Une peau magnifiée
Un gommage simple et naturel sans produit nocifs : mélangez de l'huile d'olive et du gros sels (ou des morceaux de sucre concassés), enduisez votre corps de cette préparation, massez en effectuant des mouvements circulaires, gomez, rincez. Débarrassée des cellules mortes, votre peau est belle, lumineuse, souple !
– Dans le bain, quelques cuillerées à soupe d'huile d'olive nourriront votre peau qui redeviendra aussi douce que celle d'un nouveau-né.
– En panne de mousse à raser, l'huile d'olive la remplacera avantageusement. N'oubliez



pas à la fin du rasage de passer de l'huile d'olive sur les zones concernées pour adoucir le feu du rasoir.
– Utilisée comme démaquillant, l'huile d'olive viendra à bout

des cosmétiques les plus tenaces (waterproof).
– L'huile d'olive peut également servir de crème hydratante et anti-rides, en raison de sa teneur en vitamine E et de l'action

de ses antioxydants. Attention cependant à l'odeur qui peut incommoder certaines.
Des cheveux pleins de vie
Vos cheveux sont secs, cassants, dévitalisés, ternes. Confectionnez un masque en additionnant de l'huile d'olive et le jus d'un citron, appliquez sur vos cheveux (évitiez les racines et le cuir chevelu si vos cheveux sont gras). Placez sur votre tête, une serviette, un film alimentaire ou une charlotte, laissez reposer 15 à 20 minutes. Rincez soigneusement et terminez à l'eau froide pour resserrer les écailles des cheveux. Admirez le résultat : une chevelure de rêve ! Des mains (et des pieds) sublimes
Vos mains sont sèches, abîmées, vos ongles cassants, mous... Plongez-les 15 à 20 minutes dans un bol rempli d'huile d'olive tiède puis massez. Ce bain de vitalité va également

assouplir les cuticules, réduire les petites peaux disgracieuses situées autour des ongles... Une véritable cure de jouvence ! Variante : vous pouvez aussi enduire vos mains et vos pieds d'huile d'olive, enfiler des gants et des chaussettes et laisser agir toute la nuit. Résultat garanti
Si vous avez effectué des travaux salissants (cambouis, graisse), l'huile d'olive vous aidera à retrouver des mains impeccables. Afin de profiter au maximum des bienfaits de l'huile d'olive, achetez-la vierge extra et bio de préférence. La distinction entre « première pression » et « pression à froid » tendrait à disparaître en raison du perfectionnement des moulins et du remplacement des presses traditionnelles par des systèmes centrifuges plus efficaces. Ce trésor se conserve à l'abri de la lumière dans un endroit frais (ne pas réfrigérer).

Matthew Rhys

Le discret géant gallois des séries américaines



Quand on lui demande de se présenter, Matthew Rhys répond souvent par une boutade (Nouvelle fenêtre) : «J'ai souffert d'une crise d'identité toute ma vie. C'est pour cela que je suis devenu acteur.» Une manière d'éviter les grandes déclarations ? Depuis vingt-cinq ans, le Gallois cultive cette même pudeur lors des interviews : raconter une anecdote plutôt que parler de lui, détourner une question sérieuse par une blague. Une stratégie qui explique peut-être pourquoi ce comédien admiré des réalisateurs et des critiques anglosaxons reste largement méconnu du public français.

Le 8 juillet, il a pourtant été nommé deux fois comme meilleur acteur aux Emmy Awards 2026, l'équivalent des Oscars pour la télévision outre-Atlantique : l'une pour son rôle du maire Tom Loftis dans la série *Widow's Bay* et l'autre pour son interprétation de l'inquiétant Nile Jarvis, magnat de l'immobilier, dans la série *The Beast in Me*. Un doublé historique pour un acteur dont la discrétion est une seconde nature. Mais s'il fait continuellement preuve d'autodérision, il y a deux choses que Matthew Rhys prend toujours très au sérieux : son métier d'acteur et le Pays de Galles.

Le plus célèbre des acteurs inconnus

Lors de la cérémonie des Emmy Awards de 2018, il obtient déjà le prix du meilleur interprète masculin pour son rôle dans la série *The Americans*. Pourtant, même depuis cette récompense, l'acteur demeure persuadé qu'on finira par découvrir qu'il ne mérite pas vraiment d'être là, citant son idole Anthony Hopkins (Nouvelle fenêtre), gal-

lois comme lui, qui s'attendait toujours à ce que quelqu'un lui dise : «Désolé, on cherche l'autre Tony Hopkins.» Un syndrome de l'imposteur qui ne le quitte pas... Vingt-cinq ans après leur rencontre, en signe de son admiration, Matthew Rhys partage d'ailleurs toujours régulièrement les trois conseils que lui a donnés son illustre aîné : «Sois à l'heure, apprend ton texte et sois audacieux.»

Fils de parents enseignants, frère d'une journaliste de la BBC, il a grandi en parlant gallois, et aujourd'hui encore, il se montre agacé et amusé à la fois lorsque les Américains lui disent que «c'est juste de l'anglais avec un drôle d'accent». D'ailleurs, il tient toujours à parler à son fils de 15 ans uniquement en gallois, même si celui-ci parle en anglais à sa mère américaine. Fidèle à ses origines, donc.

Au lycée, il interprète Elvis Presley dans une comédie musicale et présente par hasard le concours de la prestigieuse Royal Academy of Dramatic Art de Londres, où il est admis. Le premier rôle qu'il jouera, ce sera... en gallois, dans un film où, déjà, il remporte le Bafta (gallois) du meilleur acteur.

Arrivé à Londres à la fin des années 1990, Matthew Rhys enchaîne le théâtre, les séries britanniques et quelques productions américaines. Le personnage de Kevin Walker, qu'il interprète pendant cinq saisons dans *Brothers and Sisters*, lui offre une notoriété nouvelle aux Etats-Unis. Mais c'est une autre série qui va le révéler vraiment : en 2013, Joe Weisberg, ancien agent de la CIA, lui confie le personnage de Philip Jennings dans *The Americans*. Rhys y incarne un espion soviétique infiltré aux

Etats-Unis, tiraillé entre sa fidélité au KGB et son attachement grandissant à sa famille américaine.

Un accent américain presque parfait

Ce rôle lui vaut donc la reconnaissance de ses pairs avec un premier Emmy Award : il a désormais l'image d'un comédien capable de faire coexister brillamment les contradictions d'un personnage. En 2019, lorsqu'il donne la réplique à Tom Hanks, l'acteur doublement oscarisé (qui n'est pas homme à distribuer les compliments gratuitement) explique avoir apprécié sa qualité d'écoute et sa manière de construire les scènes avec ses partenaires, plutôt que de chercher à attirer l'attention sur lui-même.

Après ce prix, plutôt que de tout miser sur Hollywood, il préfère alterner de grandes productions comme *Pentagon Papers* de Steven Spielberg en 2017, avec des films indépendants comme *L'Extraordinaire Mr. Rogers* en 2019, ou des séries comme *Perry Mason* en 2020.

Avec cette dernière, il prend le contre-pied du détective connu des spectateurs : son Perry Mason à lui est cabossé, hanté par la guerre et les échecs, bien loin du personnage invincible popularisé par la télévision des années 1960.

S'il a appris à jouer avec l'accent américain, il tente parfois de négocier encore le vocabulaire de son personnage : «On est obligé de dire «murderer», on ne peut pas simplement dire «killer» ?», histoire de contourner une légère difficulté persistante à prononcer le fameux «r» américain. Un épisode qu'il a transformé en «running gag» sur le tournage de la série.

L'humour : une seconde nature

Autre sujet de plaisanterie récurrent : ses paupières en amande,

qui dit-il amèneraient les réalisateurs à penser à lui uniquement pour des rôles sinistres : «Un chirurgien esthétique m'a regardé et a immédiatement su que j'étais celte», racontait le comédien dans une interview au journal *The Independent*. «Nous avons ces yeux de Bourriquet, avec des paupières tombantes, qui sont très utiles pour jouer des personnages tristes.»

Il est surnommé le «joker», autrement dit le «blagueur», par ses collègues sur les tournages, et ce n'est pas pour rien. Même les débuts de sa relation avec sa femme Keri Russel, rencontrée sur le tournage de la série *The Americans* sont un motif d'autodérision. L'acteur raconte à l'envi comment il s'est fait griller par... un cambriolage. Les voleurs avaient emporté un sac à dos contenant ses affaires alors que leur couple n'était pas officiel. L'ayant retrouvé, les policiers sont venus ramener l'objet à sa future femme sur le tournage... et toute l'équipe a reconnu immédiatement les affaires de Matthew.

Il raconte également volontiers comment il a loupé l'audition de James Bond (Nouvelle fenêtre) à cause d'un trait d'humour. En 2005, après le départ de Pierce Brosnan, la production cherche le nouveau James Bond pour ce qui deviendra *Casino Royale*. Daniel Craig n'a pas encore été choisi. Matthew Rhys est invité à rencontrer Barbara Broccoli et Michael G. Wilson, les producteurs historiques de la saga. Il reçoit une consigne très simple : venir en costume sombre et préparer une scène de *Casino Royale*. Rhys décrit un entretien extrêmement intimidant. Il entre dans les bureaux des Broccoli, qui donnent sur Hyde Park. Les producteurs sont installés derrière une immense table, avec la vue sur le parc derrière eux. Puis vient la question fatidique

: «Qu'est-ce que vous feriez de différent avec James Bond ?» Complètement pris au dépourvu, l'acteur répond du tac au tac : «Je le ferais boîter ?» Silence dans la salle. Pour essayer de rattraper le coup, il ajoute : «Ou je lui mettrais un bandeau sur l'œil ?» Nouveau silence... Matthew Rhys raconte qu'à cet instant, il a eu l'impression que quelqu'un allait actionner une trappe sous sa chaise pour le faire tomber dans un bassin rempli de requins. Le rôle ira finalement à Daniel Craig.

Ce genre d'humour, c'est exactement ce qui a convaincu Katie Dippold, la créatrice de la série *Widow's Bay*, d'en faire son acteur principal. «Je n'étais pas un choix évident pour une série d'épouvante», confiait malicieusement le Gallois à nos confrères de *Télérama* lors de la promotion de la série en avril 2026. Sauf que la série se révèle aussi terrifiante qu'hilarante, grâce à son talent d'acteur caméléon. Il y incarne Tom Loftis, le maire d'un village situé sur une île au large de la nouvelle Angleterre qui veut absolument transformer sa commune en destination touristique. Mais cette terre a la fâcheuse réputation d'être hantée... Avec sa vision cartésienne de la vie, le maire réussira-t-il à convaincre les habitants et les touristes, alors que des phénomènes inexplicables se multiplient sur l'île ?

Discret, drôle, cultivé... et quasiment incapable de se vendre, Matthew Rhys apparaît aujourd'hui tout l'inverse d'une star hollywoodienne classique et continue invariablement de citer sa terre natale à chaque fois qu'il intervient quelque part.

Il y a quelques jours à peine, lorsqu'on lui demandait pour un podcast quel était son film préféré, il répondait «qu'en tant que jeune garçon grandissant au pays de Galles, il avait reçu une giflette en voyant pour la première fois *Do the Right Thing*, le film culte de Spike Lee. «Je suis rentré dans un monde dont je n'avais aucune idée, et c'est ce que les grands films devraient faire. C'est cette introduction au Brooklyn de Spike Lee qui m'a donné envie de venir en Amérique.»

Désormais new-yorkais d'adoption, le Gallois se souvient toujours du poster de Richard Burton qu'il avait enfant punaisé au mur de sa chambre, à Cardiff. Un autre de ses illustres prédécesseurs dont il a suivi les traces. Par hasard ou par vocation ? Il ne sait toujours pas...



ZOUBIDA BOULENOUAR

“NOUS SOMMES PARTIS DU MANGA, NOUS AVONS CRÉÉ BIEN PLUS QU’UN   V  NEMENT”

Sara Boueche

Elle n’imaginait pas, au départ, donner naissance à un phénomène. Zoubida Boulenouar souhaitait simplement offrir un espace à ces jeunes passionnés de manga, d’anime et de dessin qui, à Annaba, peinaient à trouver un lieu où partager leur univers. Quelques  ditions plus tard, les Journées Manga sont devenues bien plus qu’un  v nement culturel, un rendez-vous annuel attendu, un espace de création exigeant et, pour beaucoup de jeunes autrefois discrets ou marginalisés, un endroit où se sentir enfin à leur place.

Sous son impulsion, et avec le soutien constant d’une équipe qu’elle ne cesse de mettre en avant, l’ v nement a grandi d’année en année. Parmi les figures qui ont accompagné cette aventure depuis ses débuts, l’artiste Aymen Snaiss, ainsi qu’Adem et Serine, véritables piliers du quotidien de la galerie, occupent une place particulière. Philippe Laleu, ancien directeur de l’Institut français d’Annaba, demeure lui aussi indissociable de cette aventure, lui qui avait accompagné la naissance du projet et contribué à lui donner l’élan nécessaire.   leurs côtés, la Team Manga, Baha, Ines, Youcef, Seif, Ali, Soundous, Rima et Rami, a, au fil des  ditions, participé activement à faire vivre cette manifestation, aux côtés de tous les animateurs et intervenants qui ont encadré les différents ateliers au fil des années.

Jimmy et Meryouma, venus d’Alger, ont eux aussi rejoint l’aventure dès les premières  ditions, initialement pour animer un atelier consacré au cosplay. Depuis sa première expérience, Jimmy a été particulièrement marqué par l’esprit qui règne au sein des Journées Manga, un esprit qu’il dit n’avoir retrouvé nulle part ailleurs.

Des ateliers de dessin manga aux concours de bande dessinée, en passant par le cosplay, le gaming ou encore la fresque murale, les Journées Manga se sont ainsi transformées en un véritable écosystème créatif, porté par une dynamique collec-



tive où chacun apporte sa contribution. Cette aventure doit également beaucoup à la fidélité de ses partenaires, parmi lesquels Lebza, Techno et Halim top Prix, dont le soutien accompagne la manifestation au fil des  ditions. Un travail collectif qui permet aujourd’hui de révéler de jeunes talents comme Dana Lina Boukerma ou Alla Errahmane Benamara, désormais repérés bien au-delà d’Annaba. Zouba revient pour nous sur les étapes marquantes des Journées Manga, les rencontres qui ont façonné leur histoire et les projets qu’elle imagine pour leur avenir.

  LEURS DÉBUTS, IMAGINIEZ-VOUS QUE CES JOURNÉES DEVIENDRAIENT UN RENDEZ-VOUS AUSSI ATTENDU PAR LES PASSIONNÉS DE MANGA ET DE CULTURE JAPONAISE ?

Honnêtement, non. Au départ, nous voulions surtout créer un espace pour des jeunes passionnés de manga, d’anime et de dessin, qui avaient peu d’endroits où se retrouver et partager leur univers. Dès la première édition, j’ai été frappée de les voir, parfois perçus comme «   part », se retrouver entre eux et comprendre qu’ils partageaient finalement les mêmes passions et les mêmes envies de créer. Ils avaient trouvé leur communauté. Et c’est l’une de mes plus grandes sa-

tisfactions, avoir contribué à créer un lieu où ils se sentent simplement à leur place. Mais cette aventure n’aurait pas été possible sans toute l’équipe. Aymen Snaiss nous accompagne depuis la première édition sur le commissariat artistique, tandis qu’Adem et Serine sont de véritables piliers dans la préparation et l’organisation. Je pense aussi à Philippe Laleu, qui a permis au projet de naître en ouvrant cette galerie. Et lorsque, dès la première édition, les jeunes nous ont demandé : « Vous allez refaire ça l’année prochaine ? », nous avons compris que cette première expérience pouvait devenir un véritable rendez-vous annuel.

L’ V NEMENT A GRANDI AU FIL DES ÉDITIONS. QUELLES SONT, SELON VOUS, LES PRINCIPALES ÉTAPES QUI ONT MARQUÉ CETTE ÉVOLUTION ?

La première étape a été de passer d’un  v nement autour du manga à un véritable espace de création. Nous avons progressivement développé les ateliers et les concours : dessin, storyboard, cosplay, gaming, modelage... avec notamment le grand concours de bande dessinée, qui demande un vrai travail de création. Puis, de nouveaux concours sont venus enrichir le programme, comme la fresque, le dessin sur chaussures ou

encore le dessin sur briques. Nous avons aussi crée des passerelles avec d’autres  v nements, notamment le FIBDA   Alger, ce qui a permis à certains de nos jeunes talents d’aller plus loin. Je pense notamment à Dana Lina Boukerma, dont le travail a attiré l’attention de Yasmina Khadra au FIBDA et qui travaille aujourd’hui sur l’un de ses romans. Il y a aussi l’exemple d’Allaerrahmane Benamara, qui, après avoir remporté un concours, a choisi de partager cette opportunité avec un membre de son groupe. Pour moi, c’est exactement l’esprit que nous voulons transmettre, créer, progresser, mais aussi avancer ensemble.

QU’EST-CE QUI A LE PLUS CHANGÉ DEPUIS LA PREMIÈRE ÉDITION : LE PUBLIC, LES ACTIVITÉS, L’ORGANISATION OU VOS AMBITIONS ?

Je dirais, un peu tout à la fois. Le public s’est élargi, les activités se sont diversifiées et notre organisation s’est structur e, mais surtout, nos ambitions ont grandi avec le public. Au départ, nous nous demandions si les jeunes allaient venir ; aujourd’hui, nous cherchons surtout comment répondre à leurs attentes et leur proposer davantage. Nous avons vu naître de vrais talents, comme Abdelrahmane Mehibel, qui a commencé avec



nous à huit ans et qui, à dix ans, s’est déjà distingué dans plusieurs concours. Notre ambition est désormais d’accompagner cette créativité, de faire émerger les talents et de créer davantage de passerelles avec le monde culturel.

QUI SONT AUJOURD’HUI LES VISITEURS DES JOURNÉES MANGA : PRINCIPALEMENT DES ADOLESCENTS, DES JEUNES ADULTES OU CONSTATEZ-VOUS UN PUBLIC DE PLUS EN PLUS LARGE ?

Le public est principalement jeune, mais les Journées Manga rassemblent des profils très variés, enfants, adolescents, jeunes adultes et même des parents passionnés ou simplement curieux. Nous accueillons également des participants venus d’autres villes, ce qui montre que l’ v nement dépasse progressivement le cadre annabi. Cette diversité, notamment intergénérationnelle, fait justement toute la richesse du projet.

QU’EST-CE QUE CETTE AVENTURE VOUS A PERSONNELLEMENT APPRIS ?

Les Journées Manga m’ont appris à écouter les pratiques culturelles des jeunes avant de leur proposer des projets. J’ai découvert leur créativité et compris qu’un  v nement culturel peut devenir un v ri-

table espace d’appartenance et de confiance. La compétition, malgré la déception des résultats, les pousse aussi à se dépasser, à échanger et à progresser ensemble. Voir des jeunes timides prendre confiance, montrer leur travail et évoluer est particulièrement enrichissant. Pour moi, c’est aussi la mission de l’Institut français, révéler les talents, créer des rencontres et faire vivre le dialogue entre les cultures.

JUSQU’O  AIMERIEZ-VOUS VOIR GRANDIR LES JOURNÉES MANGA D’ANNABA ?

J’aimerais que les Journées Manga grandissent au-delà d’Annaba, tout en conservant l’esprit qui les a fait naître. Nous réfléchissons notamment à les développer dans les Instituts français d’Alger, Oran, Constanine et Tlemcen, avec des programmations et concours propres à chaque ville, avant une grande rencontre nationale des lauréats. L’objectif est de créer progressivement un réseau autour de ces pratiques et de faire circuler les jeunes, les talents et les expériences. Partir d’une initiative n e à Annaba pour en faire un projet culturel ouvert à toute l’Algérie serait, pour moi, la plus belle évolution du projet.